



# TREIZE ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

14<sup>e</sup> année, N° 9 Septembre 1964 Fr.s. 1.50





Sur ces coteaux ensoleillés  
mûrissent les vins

# ORSAT



*L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS*



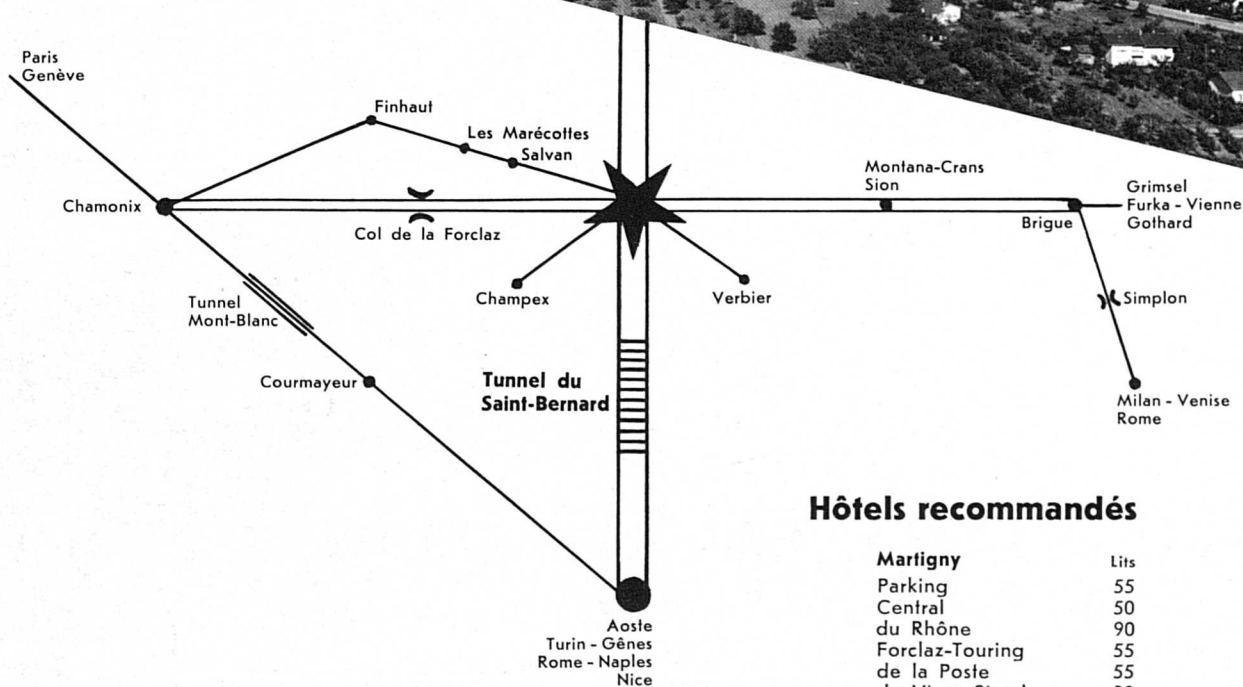
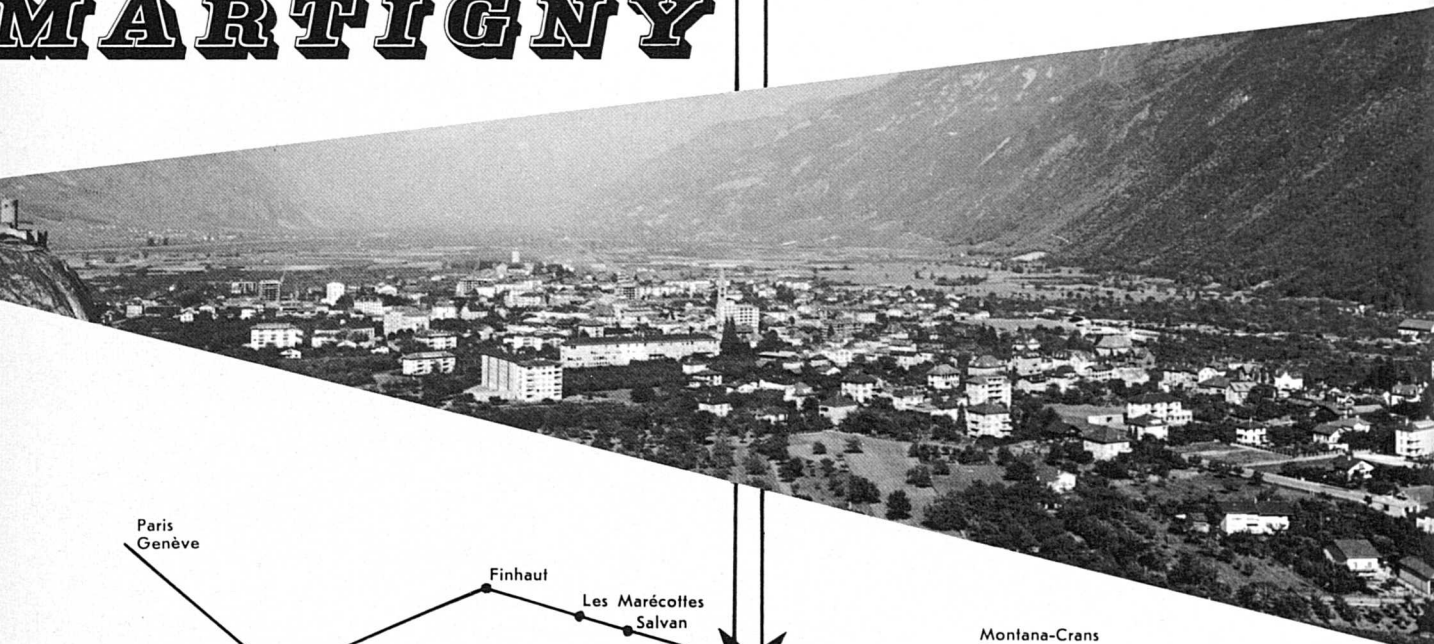
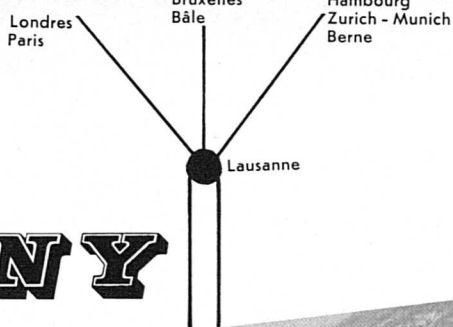


*Farbenprächtiger Herbst in*

**ZERMATT**

**Carrefour international  
au cœur des Alpes**

# MARTIGNY



**Le tunnel  
du Saint-Bernard  
est ouvert**



## Hôtels recommandés

Martigny	Lits
Parking	55
Central	50
du Rhône	90
Forclaz-Touring	55
de la Poste	55
du Vieux-Stand	30
Grand-Saint-Bernard	65
Relais du Grand-Quai	50
Suisse	50
Etoile	40
Kluser & Mont-Blanc	40
Gare & Terminus	35
Simplon	30
Pont-du-Trient	16
Trois-Couronnes	15
Alpina	10
Tunnel	30
Commerce (Bourg)	13
Poste (Bourg)	10
Auberge Mont-Blanc	15
Place (Bourg)	8
<b>Chemin-Dessous</b>	
Belvédère	50
<b>Chemin-Dessus</b>	
Beau-Site	45
<b>Motels</b>	
des Sports	22
Transalpin (Croix)	38
<b>Auberge de Jeunesse</b>	100
<b>Camping</b>	15 000 m <sup>2</sup>

Renseignements et prospectus par  
l'Office régional du tourisme, à  
Martigny, téléphone 026 / 6 00 18



# VERBIER

L'hiver approche, nous préparons les pistes





# SION

la châtelaine du Rhône,  
la fête d'étape préférée entre Lausanne et Milan  
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

## Hôtel Touring

40 lits. dernier confort  
Restaurant renommé  
Garages et parc privé pour voitures  
Tél. 027 / 2 11 30

**M. Brantschen**



## HOTEL DE FRANCE garni

Place de la Gare - Premier ordre - Construction 1964  
Toutes les chambres avec tranquillité et vue sur les  
Alpes - P privé  
Téléphone 027 / 2 50 51

## Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse  
ombragée. Parc pour autos.  
Téléphone 2 17 61

**R. Gruss**

## Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son  
restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.  
Téléphone 2 46 41

**A. Rapillard-Sternberg**

## Hôtel du Soleil

35 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités.  
Parc pour autos.  
Téléphone 2 16 25

**M. Rossier-Cina**

## Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare

Tout confort. Bar.  
Téléphone 2 20 02

**Fam. Schmidhalter**

## Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos.  
Entrecôte. Raclette.  
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71

**W. Sigmund**

## Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix.  
Son restaurant français  
Salle pour banquets  
Téléphone 2 20 36

**G. Granges-Barmaz**

Nouvel

## Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort  
Téléphone 2 36 67

**S. Lattlon**

## Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové.  
Douches. Ascenseur.

**H. Schupbach, chef de cuisine**

## Hôtel Elife garni

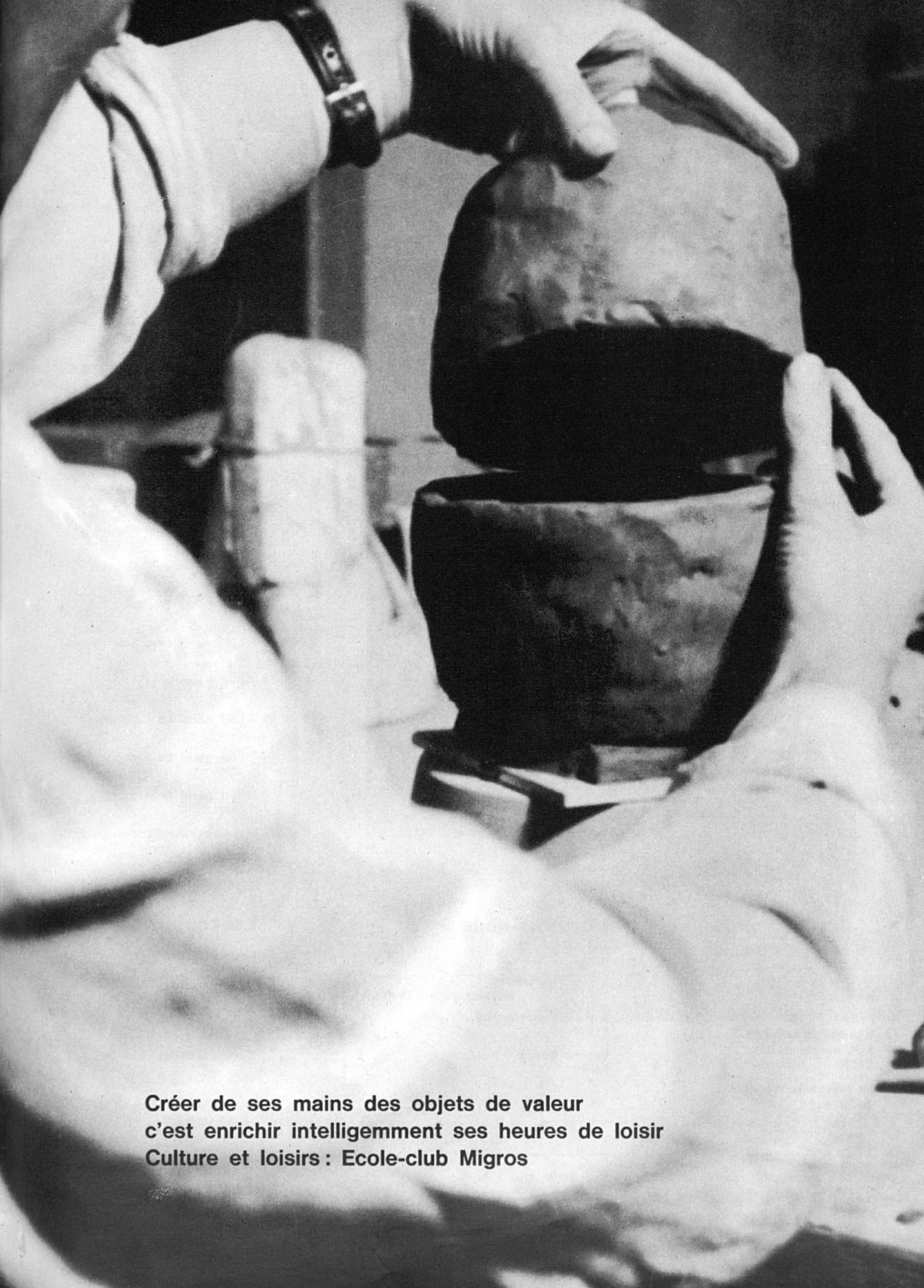
35 lits - Confort - Tranquillité

**Tél. 027 / 2 33 95**

## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI<sup>e</sup> siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.





Créer de ses mains des objets de valeur  
c'est enrichir intelligemment ses heures de loisir  
Culture et loisirs : Ecole-club Migros

# SIERRE

*Tous les sports à 30 minutes*

*Été : tennis, natation, canotage  
pêche, équitation*

*Hiver : patinoire artificielle, sk  
curling*

*Trois campings*

## Hôtels recommandés

**Hôtel Château Bellevue**  
5 10 04

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenens**  
5 18 38

**Hôtel Victoria**  
5 10 07

**Hôtel garni Le Central**  
5 15 66

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

**Hôtel garni Kronig**  
5 05 71

**Pension Villa-Flora**  
5 13 27

## Centre commercial et d'affaires

**La Nationale-Vie  
Assurance**  
5 15 20

**Agence immobilière  
J.-P. Meyer & C<sup>ie</sup>**  
5 01 70

**La Nationale-Incendie  
Assurance**  
5 15 20

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bellevue**  
5 18 03

**Bar du Bourg**  
5 08 93

## Le chef vous propose

**Restaurant Belvédère**  
5 12 08

**Restaurant du Casino**  
5 16 80

## Les bons vins de Sierre

**Caves Imesch, « Soleil de Sierre »**  
5 10 65

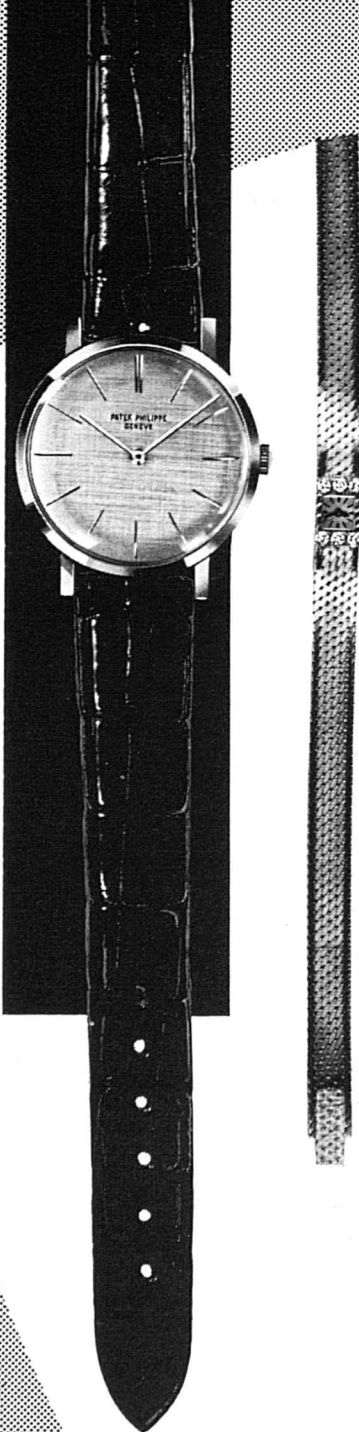
**Clavien, Nouveau Sierre**  
5 12 63

**Vital Zufferey**  
5 04 83



Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre  
Tél. 027 / 5 01 70





**Montre homme**

**Patek Philippe**

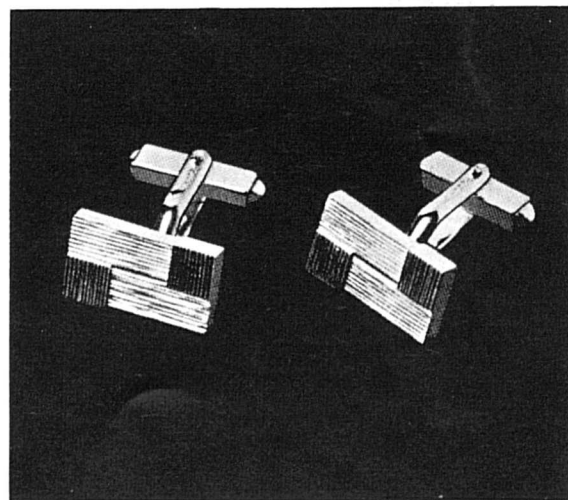
or jaune **Fr. 1630.—**

**Montre dame**

**Jaeger - Le Coultre**

la plus petite  
montre du monde

or gris ou jaune, dès **Fr. 4550.—**



Boutons de manchettes

**Fr. 240.—**



1 carat



$\frac{1}{2}$  carat



$\frac{1}{4}$  carat

**Aeschlimann**  
CRANS VALAIS

**vous aidera à le dire avec des diamants...**

**nouveau** une machine  
à laver 100% automatique

une qualité



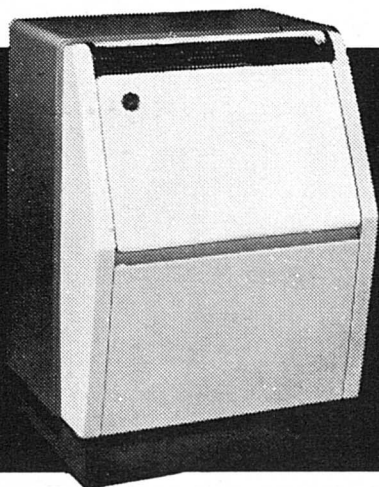
idéale dans  
chaque ménage  
dans chaque appartement

au prix sensationnel de

**Fr. 1490.-**

Mais oui! votre nouvelle Hoover 100% automatique ne vous coûtera que Fr. 1490.-.

A présent, chacun peut posséder son propre automate ... être indépendant du règlement de la chambre à lessive! Vous aussi, vous pouvez laver quand et aussi souvent que vous le désirez.



C'est le moment d'en profiter - c'est le moment d'acheter une machine à laver 100% automatique. Examinez-la! Comparez! Assistez - sans aucun engagement de votre part - à une

**démonstration**

de la nouvelle Hoover Keymatic.

- économique - idéale pour chaque ménage, chaque appartement.



elle se place partout, dans chaque appartement, dans la cuisine ou dans la salle de bains - sans installations fixes.



100% automatique, maniement des plus simples ... et pourtant une diversité étonnante dans les programmes de lavage.

En vente dans tous les commerces de la branche.

Exposé au  
Comptoir de Martigny

par la maison



**Cretton & Salamin**  
Electricité

**Martigny**



**Boule  
Hoover**



garantie de qualité  
irréprochable

– la boule magique qui  
plane – l'aspirateur  
à usages multiples doté  
d'étonnantes qualités.  
Fr. 298.–

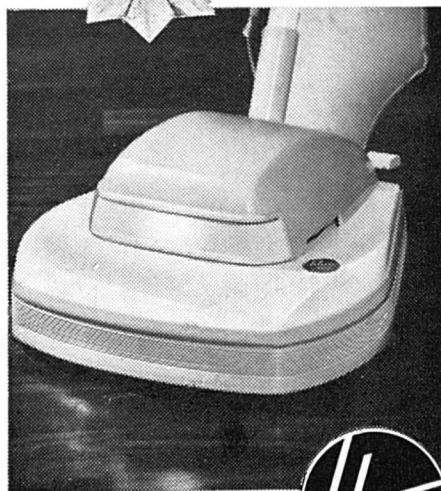
*Nouveau !  
Sensationnel !*

Exposé  
au Comptoir  
de Martigny

par la maison

**Cretton & Salamin électricité Martigny**

**nouveau  
Aspiro-Circuse  
Hoover**



garantie de qualité  
irréprochable

– fait disparaître  
même les taches les  
plus rebelles, aspire les  
impuretés délogées et,  
avec ses trois disques  
rotatifs, elle accorde  
à tous les sols la plus  
radieuse propreté.  
Fr. 398.–



# LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

**LA SAN MARCO S. A.**

161, avenue de Morges  
Lausanne

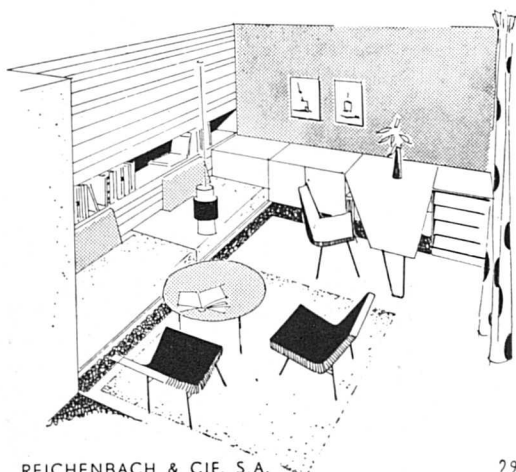
Agent régional :

**A. Lambiel, Martigny-Bourg**

Tél. 026 / 6 12 21

# CYNAR

**L'apéritif  
des  
personnes  
actives**



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création  
**Reichenbach & C<sup>ie</sup> S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
 depuis plus de cent ans



**H. Gunder** S.A.  
 LAUSANNE



**GISPEN**  
 dès Fr. 780.-

élégant et pratique  
 est livrable  
 immédiatement  
 de notre stock.

Offres et prospectus sur demande.

Le poste de travail idéal  
 pour la secrétaire,  
 ce beau bureau en acier

W.A. **Kaiser** S.A.  
 LAUSANNE  
 À LA RUE DE BOURG  
 Tél. 021 / 22 82 33

Bouillons et potages pour  
 les plus hautes exigences

**LUCUL**

LUCUL - Fabrique de  
 Produits alimentaires S.A.  
 Zurich 11/52, tél. 051 / 467294

# LANCIA

**La voiture du conducteur exigeant**

Coupé Flavia-Farina



La nouvelle  
**FLAVIA 1964**  
plus puissante

**Berline 4 portes, 5-6 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 160 kmh.**  
**Coupé 2 portes, 4-5 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 175 kmh.**

**Sécurité**

par ses freins à disques sur 4 roues, avec servo-frein double circuit.  
Traction avant, adhérence parfaite sur pluie et neige.  
Direction douce et précise.

**Longévité**

Moteur 4 cylindres opposés, silencieux et souple.

**FLAMINIA 1964**

**2800 cmc, 13/130 CV, berline et coupé Farina**

**FULVIA**

4 portes, 4-5 places, 4 cylindres en V de 1091 cmc, traction avant, freins à disques sur les 4 roues.

Agence générale pour le Valais :

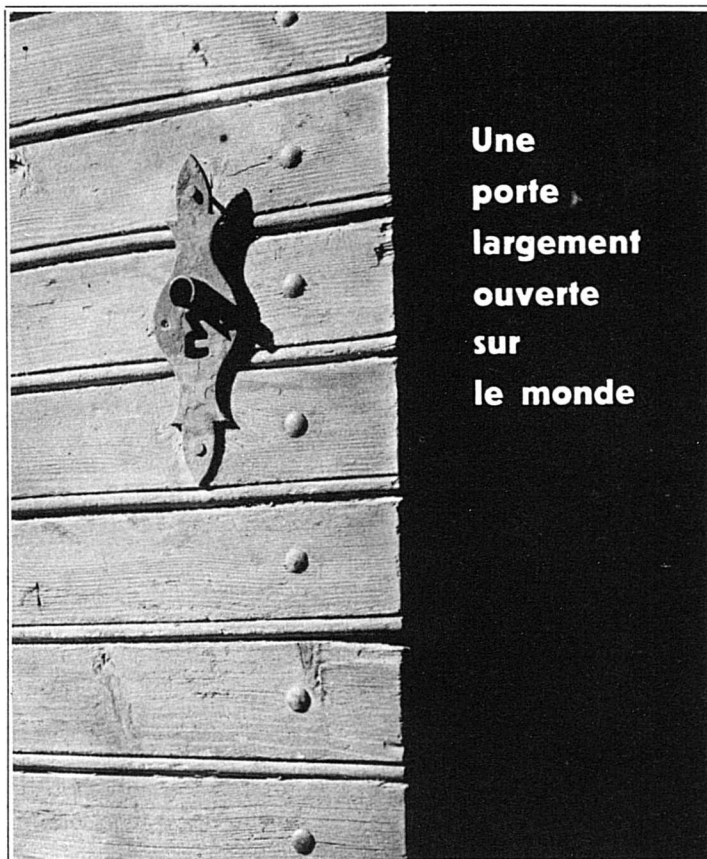
**TRIVERO Frères**

**SIERRE**

Téléphone 027 / 5 14 36

**Garage International**





**Une  
porte  
largement  
ouverte  
sur  
le monde**

Chèques et lettres de crédit  
Palements à l'étranger  
Opérations de clearing  
Change

Tous les services d'une grande banque  
commerciale jouissant d'une expérience  
centenaire

**CRÉDIT SUISSE**

MARTIGNY  
Monthey

SION

BRIGUE  
Zermatt

**Genève - New York et retour pour 1.656 francs seulement!**

C'est le tarif excursion aller et retour, valable de 14 à 21 jours, en classe économique de nos DC-8 jets, utilisable sur tous nos vols, du lundi au jeudi, pendant les périodes du 1<sup>er</sup> avril au 4 juin, du 29 juin au 20 août, du 14 septembre au 5 novembre.

Conditions semblables pour Montréal (1.565 fr.), Chicago (1.983 fr.), ainsi que pour toutes les autres villes du continent nord-américain.

**SWISSAIR**



# LE CONNAISSEUR ROULE SUR DKW

●	<b>Tenue de route</b>	Elle est inégalée. Elle le doit à sa traction avant qui, pour la DKW, a atteint une maturité technique exceptionnelle. Aisance et sécurité parfaite dans les virages, même par la pluie ou la neige.
●	<b>Carrosserie à éléments amovibles</b>	Les quatre ailes sont échangeables. Pas de perte de temps et de grosse facture pour le moindre accroc.
●	<b>Doseur d'huile automatique</b>	De l'huile fraîche, dont l'efficacité de lubrification est entière, baigne les pistons. Elle se contente de servir durant un seul tour de moteur, et elle a rempli sa tâche. Pas de vidange. Vous ne faites le plein d'huile fraîche que tous les 3000 km.
●	<b>Aménagement intérieur</b>	L'équipement de série de la DKW comprend — sans supplément de prix: tout ce qui satisfait au confort et à la sécurité du voyage: pare-soleil avec miroir make-up, points d'ancrage pour ceintures de sécurité, 2 phares de recul, feux de stationnement enclenchables séparément, tapis moquette, dossiers réglables durant la marche, et bien d'autres avantages...
●	<b>Freins à disque</b>	Sécurité avant tout — et le connaisseur vous le dira: la rapidité de la DKW F12 exige que vous l'ayez bien en main.

## DKW F12

Le connaisseur regarde autour de lui... examine toute une série de voitures. Il parle avec d'autres automobilistes, avec des garagistes, des spécialistes... des connaisseurs, et décide... d'acheter une DKW.

DKW F12 avec freins à disque  
DKW F11  
à partir de Fr. 6650.-



Rupert 12

Agent général pour la Suisse: HOLKA AUTO UNION SA SCHLIEREN/ZURICH

150 représentants DKW dans toute la Suisse. Consultez l'annuaire téléphonique — vous y trouverez le distributeur de votre rayon. Liste au début dans la partie publicitaire.

# Somme toute, le représentant de Steinfels devrait être accueilli dans la buanderie!



Depuis le matin de bonne heure jusqu'à tard dans la soirée, nos représentants sont en route, et lorsqu'ils sont accueillis avec bienveillance, ils en éprouvent une vive gratitude. Ils apprécient la chaise qui leur est aimablement offerte, et ils n'ont rien à objecter lorsqu'ils sont conduits dans la buanderie. En fait, il ne s'agit pas uniquement de vendre les excellents articles Steinfels en gros emballages, mais aussi de déterminer de cas en cas la méthode de lavage la meilleure, la plus économique et la plus avantageuse, car les circonstances peuvent fortement varier d'un endroit à l'autre. A la buanderie, nos représentants se sentent dans leur véritable élément, ils connaissent parfaitement les problèmes qui se posent et sont en mesure de donner bien des conseils utiles et pratiques. Ce qui nous tient tout particulièrement à cœur, c'est une clientèle satisfaite; nos représentants préparent le terrain, et l'excellence des produits Steinfels se charge du reste.

## Ce que nous vous offrons:

Des conseils gratuits et ne vous engageant à rien sur tout ce qui se rapporte à la lessive, la préparation d'instructions individuelles à l'intention de votre personnel pour que votre linge soit ménagé au maximum et entretenu avec soin!

## Ce que nous vous garantissons:

Des produits à lessive dont la haute qualité est immuable. Notre laboratoire contrôle d'une manière ininterrompue toutes les matières premières que nous achetons et tout le processus de la fabrication.

Nous vous recommandons:

## Des produits à lessive de haute valeur en gros emballages

### Maga

Pour le dégrossissage de tous les genres de linge, pour le lavage du linge de cuisine, des salopettes et des vêtements de travail

### Atlantis

Pour le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint

### Uni-Niixa

Produit à lessive universel pour le dégrossissage et le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint, pour les machines à laver de tout genre

### Axiturin

Produit à lessive pour le dégrossissage et le lavage, sans agent de blanchiment, avec haut pouvoir d'adoucissement de l'eau

### Blimit

Produit à blanchir à base d'oxygène, agit avec ménagement

### Ambra en poudre

Pour tout le linge délicat en laine, soie naturelle et artificielle, nylon et terylène

### Ambra liquide

Pour le lavage de la vaisselle, le récurage et le nettoyage

# STEINFELS

Frédéric Steinfels Zurich, Tél. 051 / 42 14 14

la Savonnerie de haute capacité pour la grande exploitation



# TREIZE ETOILES

14<sup>e</sup> année, N° 9      Septembre 1964

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026/61052. Service des annonces : Valais : Imprimerie Pillet, Martigny ; Suisse romande (sauf Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnements : Suisse 16 fr. ; étranger 22 fr. ; le numéro 1 fr. 50 - Compte de chèques postaux II c 4320, Sion

## Nos collaborateurs

S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Maurice Chappaz  
Marcel Clivaz  
Jean Follonier  
Adolf Fux  
Dr Ignace Mariétan  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Roger Nordmann  
Jean Quinodoz  
Aloys Theytaz  
Pascal Thurme  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Vos  
conférences  
Vos rendez-vous  
d'affaires

**A la Table ronde**

**CHEZ ARNOLD**  
à Sierre

Dessins de Kalt et Wicky

Photos Besse, Darbellay, Deprez, Moisis, Ruppen, Thurme, Valpresse



## Relais du Manoir

Villa / Sierre      J. Zimmermann, gérant  
Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités

## Sommaire

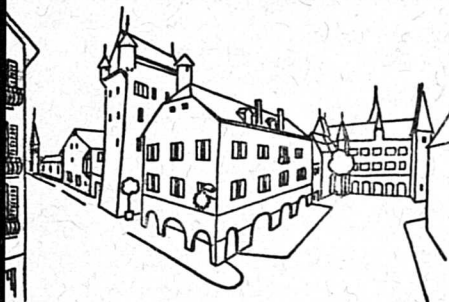
Rentrée des classes  
Requiem pour les vacances enfantines  
Potins valaisans  
En famille avec Mme Zryd : La terre et l'eau  
L'« Adévune » ou la récréation d'un monde  
Les concerts-guides de Pierre Chatton  
Winzerbrief  
Musique dans la capitale  
Journal intime d'un pays : Sermons pour l'automne  
Chronique de ce temps : Dialogues de saints  
Village frontière aux confins du pays  
Comment le Seigneur choisit un jour de fête  
pour honorer le dernier charron d'Anniviers  
Ecran valaisan  
Le fendant

Notre couverture : Quelles sont précieuses ces minutes  
qui précèdent la rentrée...

ors du canton, tous  
chemins mènent au



*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs*



**Vins Imes**

Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtel

**Vos meubles**

**réception  
bureau  
direction**

auprès du spécialiste

**Schmid & Dirren S.A.**

Organisation de bureau  
Marlligny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

**Jean Reichenbach-Bagnoud**

**Ses tapis vous séduiront**

Orient - Moquette  
Berbères - Bouclés  
sont mieux et moins chers...  
Revêtements de sol en plastique  
Pose de tapis de fond

Imm.  
La Glacière  
SION, Gd-Pont  
Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans  
la vente de tapis en Valais

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



**MOBILIÈRE  
SUISSE**

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

# Rentrée des classes

Aucun miracle ne se produira cette année : il faut rentrer...

O douces heures du passé, il est temps déjà de vous enfouir dans la grotte des souvenirs ! Je vous revois, enfants, dans le chalet de bois craquant ! Pas de réveille-matin dans cette maison du bonheur. Le soleil s'asseyait sur vos lits, issu tard de la forêt, et vous ne l'entendiez même pas venir. Vous le trouviez là si naturellement que vous ne manifestiez nulle surprise. Vous aviez devant vous, sans lésine, toute cette journée.

Vous aviez le bisse proche et le mystère bruyant de son eau, la turbine de bois qui tourne sous le flot, la vache du voisin à « garder », mais c'est elle qui vous gardait jusqu'à l'heure trop chaude, et la dernière chèvre du village, et le mulet que des Américains voulaient à tout prix photographier. Vous aviez le lait frais, et le pain de seigle que vous avez trouvé bon le jour où vous avez pu le manger avec les faucheurs, dans le pré. On avait trouvé un petit lièvre sous un buisson. Il venait de naître, apparemment. Ce fut un beau drame quand il mourut.

Il a plu, parfois. L'orage a barboté dans de sombres nuées. Vous l'avez oublié, et ces lames de feu qui zigzaguaient dans le noir épais de la nuit, il vous reste de grands étangs de soleil sous les paupières :

Le souvenir de vos vacances. Tous les jours étaient des dimanches. Et c'est fini.

La salle de classe. Le réveil, irritant, dès les sept heures. Les devoirs, les devoirs, les devoirs...



— As-tu fait tes devoirs ? As-tu appris tes leçons ?

— Mince, alors !

— Tu seras content, quand tu seras grand...

Pourquoi faut-il devenir grand ? Pourquoi ne peut-on pas rester toute l'année en vacances ? Pourquoi ne peut-on pas rester toute la vie un enfant ?

Ne le demandez à personne. Personne ne saura vous répondre.

Mais tout le monde vous dira :

— Il faut, il faut...

Il faut toujours ce qu'il faut...



# Requiem pour les vacances enfantines

*Les choses vont de plus en plus mal dans le monde. Y a-t-il beaucoup plus d'un siècle que nos enfants ont perdu, pendant une partie au moins de l'année, leur liberté ? Du moins, jusqu'à ces derniers temps, les choses n'allaient-elles pas trop mal. Les petits écoliers campagnards s'en tiraient avec six mois de scolarité. Le progrès impitoyable les frappe à leur tour. De septembre à juin, nos villages mêmes, la plupart de nos villages, ont décidé de les emprisonner.*

*Dure rançon d'une ère technicienne, scientifique, lettrée, pratiquant le culte des diplômes, vouée aux rites des examens, soumise aux lois des statistiques ! Personne n'échappe plus à l'emprise d'une pédagogie féroce. La terre se meurt ; la campagne se vide ; la montagne sera bientôt déserte. Il nous faut des mécaniciens, des chauffeurs, des cheminsots, des employés de poste, des fonctionnaires, et encore des fonctionnaires. Et des gens instruits pour instruire ceux qui ne le sont pas encore. Il nous faut des régiments de commis de banque, de magasiniers, de maçons, de charpentiers, d'appareilleurs, d'architectes, d'ingénieurs, de directeurs de ceci et de cela, de comptables, d'hôteliers, de garçons d'hôtel. Il nous faut... Alors, nous n'avons jamais assez d'écoles, jamais assez d'apprentis, jamais assez de gens qui étudient. Qui étudient toute l'année, pendant un nombre d'années toujours plus grand, qui se préparent pour des examens toujours plus difficiles. Pauvres enfants !*

*Il nous faudrait maintenant savoir toutes les langues, la nôtre, d'abord, mais aussi l'allemande, la française quand notre patois nous allait si bien ; l'allemande de Berlin quand celle de Visperterminen nous permettait si bien de nous comprendre ; l'anglaise, l'italienne pour que nous puissions entendre les jurons des travailleurs transalpins. Et l'espagnole, pour des raisons un peu semblables. Il nous faut connaître la comptabilité, la composition chimique de l'eau, et les articles 22 et 23 de la Constitution. Comment voulez-vous que les enfants suisses puissent encore s'amuser ?*

*Il y avait de très jolis ruisseaux dans le voisinage des maisons habitées. Les enfants passaient des heures délicieuses à jouer avec l'eau. Il y avait des bêtes à garder, des nids de merle, en avril, dans les verres des pâtis, et ils connaissaient tous des jeux très simples qui les occupaient des heures et des heures. Ils vivaient en plein air, libres et heureux. Il faut qu'ils apprennent maintenant le nom de tous les pays du monde et de leurs capitales — dont les noms changent du reste tout le temps. Il faisait bon habiter la campagne. Ceux des villes étaient déjà soumis à des régimes dictatoriaux. A la campagne, pendant six mois au moins, on vivait presque en paix.*

*Pendant six mois, la maison d'école était fermée. Il faisait bon passer sous ses fenêtres silencieuses. On la narguait, au passage. Et le régent, pendant six mois, redevenait un homme normal, comme tous les autres, Il ne faisait plus peur.*

*C'est fini. Septembre se suspend à la cloche de la chapelle et sonne le ralliement. Adieu ! temps des plaisirs sans fin ! A huit heures, il faut être là, comme des employés de chemin de fer. Le train du monde, on dirait qu'il ne saurait plus rouler sans nous. Et faire silence. Et se lever au moindre signe. Et répondre à des questions invraisemblables. Quelle est la surface d'un champ carré de cinquante mètres de côté ? Mais est-ce qu'on peut le savoir sans voir le champ ? Et d'ailleurs, nous n'avons plus de champ ; le problème ne nous intéresse pas. Et bien se tenir, ne pas sucer son pouce ; ne pas faire de fautes d'orthographe dans les dictées ; les taches d'encre sont mal vues ; et ainsi, tous les jours, toutes les semaines, pendant des mois et des mois. C'est un dur métier que le métier d'enfant.*

*Les petits chiens ont bien de la chance. Ils ne vont pas à l'école ; ils rôdent dans la rue, selon leur bon plaisir ; ils sont heureux, ils s'amuse tout le temps. Nous, on nous persécute. Si nous avons le malheur d'arriver en retard, on nous fait des scènes.*

*Les grandes personnes sont toutes liguées contre nous. Elles nous font des sermons, des promesses que la vie ne tiendra pas. Temps de misère !*

*C'est la rentrée...*

*Maurice Jaumont.*





*La Louise-Bonne*

*un  
grand classique  
du  
verger  
valaisan*





Mon cher,

J'ai fait dernièrement un rêve tourmenté. C'était près de l'obélisque de Finges. On voulait célébrer là l'anniversaire d'une bataille. Une foule immense s'était amassée, il y avait des hommes en uniformes, des femmes en costumes du pays, des adolescents en blues-jeans et des magistrats en jaquette et haut-de-forme.

Un grand fût dominait le tout, d'où coulait un vin généreux que les gens venaient boire à même le guillon.

Soudain, au moment des discours, des cris s'élevèrent. De toutes parts venaient des revendications pour le retour à l'état antérieur. Mais on ne savait pas trop lequel.

D'aucuns se réclamaient de Napoléon, d'autres de Mathieu Schiner, on se disputait ici sur les bienfaits du régime Maurice Barman, on regardait là avec nostalgie vers la Savoie ; bref, personne n'était plus content d'être Valaisan dans la forme actuelle.

On le montrait bien en frappant les officiels à coups de matze, en hissant des pancartes vengeresses où il était question de tomates, de recours au Tribunal fédéral, de tunnels et de jeux olympiques.

Au moment où un magistrat voulut prendre la parole, il en fut empêché par une foule exaspérée lui suggérant de réintégrer le palais de la Planta et de méditer sur des dépassements de crédits à propos de je ne sais plus quelle erreur gouvernementale.

Et, naturellement, on réclamait l'autonomie. Tandis que les plus hardis demandaient l'indépendance du Valais et sa transformation en un État européen nouveau, d'autres en voyaient deux, à cause des races à ne pas mélanger ; les plus traditionalistes aspiraient à trois cantons, dont un pour la partie allemande et deux pour le Bas, le Haut-Lac devant ainsi trouver une situation politique à la mesure de ses aspirations séculaires.

A titre de protestation, on sortit des drapeaux nouveaux, avec un nombre d'étoiles plus petit que le drapeau officiel, mis en berne pour la circonstance. Il y avait même des drapeaux français, italiens et bernois pour marquer les affinités de chacun.

En un mot, une véritable psychose de séparatisme, avec stentors, groupements à l'enseigne du « bouc » et tout et tout.

On allait voir ce qu'on allait voir, quand soudain... je me réveillai en sursaut au bruit d'un canon opérant dans mon voisinage, comme tous les matins de cette saison touristique. C'était sept heures.

Le ciel était d'un bleu ravissant. Le soleil apparaissait derrière le Mont-Chemin et la nature était belle.

Un calme serein dominait le tout. Je me résolus de faire une promenade en forêt et plus tard me hissai même à l'altitude des alpages et des cols faciles.

Il n'y avait ni hommes, ni querelles, ni rappels historiques, ni révolution dans l'air.

Seulement de verts paturages, des chamois, symboles de liberté, des marmottes, hélas ! toujours peureuses, car elles ont une crainte héréditaire de l'homme, leur ennemi, et l'un ou l'autre bouquetin peu soucieux de politique et de suzeraineté.

Personne ici pour se douter qu'il pouvait se tramer quelque chose dans les lieux habités, pour supposer une quelconque atmosphère électorale, pour échafauder des doctrines et élaborer des programmes.

Simplement la vie animale et végétale, dans toute sa passivité à l'égard du chaud, du froid et des intempéries. Simplement la permanence du temps se déroulait immuablement d'une saison à l'autre, une vraie consolation, en un mot, après le cauchemar de la nuit.

C'est cela que tu dois venir admirer, prochainement, en Valais. Septembre est magnifique cette année. Sur les coteaux, le raisin se dore et prépare sa transformation en moût délicieux.

Tu n'écouteras que par politesse les cancans locaux, ceux qui se rapportent aux faits et gestes du prochain toujours sur la brèche quand il s'agit de soutenir une conversation et ceux qu'on colporte sur les candidats à des mandats politiques.

Je te sais assez perspicace pour ressentir tous les lieux où opère Satan et les fuir. Il en est tellement d'autres, faits de paix et de fraîcheur, de sympathie et de simplicité, de vérité et de droiture que l'on peut aisément ignorer les premiers.

Bien à toi.

## La terre et l'eau

Petit Bonhomme n'a pas encore les soucis de la rentrée. Nous prolongeons donc les vacances familiales, lui et moi, en remontant aux sources, au mayen de notre enfance, pour y disputer les dernières noisettes aux écureuils qui engrangent déjà.

Me voici tentée de ressortir, dans la conversation, ces sentences incontrôlables apprises ici et que des générations de bergers ont dites avec conviction : « Année de noisettes, année de garçons », ou : « Quand les nuages vont du côté d'Audes, prends l'aiguille et ravaude ». Mais Petit Bonhomme préfère des entretiens plus réalistes et m'entraîne du côté des pelles mécaniques et des jeeps.

Enfant des villes, il ne se sent rassuré que dans le vacarme des engins à moteur. Le vent dans les mélèzes l'effraie. Pour le désintoxiquer, nous allons à la découverte de la terre et de l'eau.

Le bruit du torrent endort et affame. Les petits rus latéraux refusent de monter la pente, et ne se laissent canaliser qu'à sens unique. Petit Bonhomme, las de lutter, revient vers moi dans le costume d'Archimède et fait à trois ans sa première expérience de physique :

— Maman, l'eau ne veut passer que vers en bas.

Fort de sa science, il va gratter un conduit dans le talus où l'ombre du bouillon blanc nous sert de cadran solaire. Peine perdue, le signe noir refuse de couler vers le piquet du dessous, celui du repas.

— A quelle heure ce sera midi, aujourd'hui ?

Au signal horaire de notre appétit, tout bonnement, même si nous ne sommes qu'au bouillon d'onze heures.

La voracité de la truite, notre voisine, est sans limites. Elle n'attend même plus que nous ayons remis pied sur la berge pour venir happer nos miettes. Petit Bonhomme ne veut plus partir.

— On reviendra demain au bord du torrent, dis ?

Voilà pour l'eau. Mais la terre ? Il a fallu deux jours à l'enfant citadin pour oser toucher cette pâte à modeler biblique, celle des lombrics et des fourmis rouges. Le troisième soir, on doit insister pour détacher le boulanger de son pétrin boueux.

Vingt-deux michettes roulées dans le creux de la main, trois guirlandes de baies rouges enfilées au soleil, et maman pour soi tout seul, n'est-ce pas le bilan d'une heureuse journée ?

Cependant, Petit Bonhomme est mal à l'aise et me le fait savoir par des caprices répétés. La cause de son tourment, nous la découvrons quand il me dit avec rancune :

— Tu ne sais pas comment faire ? Papa saurait, lui...

En rentrant dans l'obscurité, nouveaux reproches :

— Tiens ma main plus fort. Encore ! Papa serre mieux !

On lui explique que la famille est disloquée pour cinq jours seulement. L'angoisse passe, l'ennui reste.

— C'est aujourd'hui, demain ?

Dans son petit lit, quand je lui demande s'il n'est pas bien au chalet et s'il préfère la maison en plaine, il a ce mot inoubliable pour résumer les besoins de son cœur :

— J'aime mieux être à la maison. Mais si papa monte, ce sera ici la maison.

## L'«Adévune»

ou la recreation d'un monde

*Il y a longtemps que Noël du Bord taquine les muses, en particulier Calliope, qui s'est fait offrir en holocauste plusieurs volumes de vers depuis 1938.*

*Si l'on ignore les sentiments qu'elles en éprouvent, on sait par contre que l'Académie française ne resta pas insensible aux accents d'un aède animant de son souffle épique les hauts lieux de ce pays qui eût pu demeurer une lointaine province française.*

*Malgré « Sorciers Brigands », Noël du Bord s'est toujours défendu d'être un comique, sachant bien que le rire est éphémère et que seules subsistent les œuvres fondées sur les sentiments qui s'alignent aux accents du grand orgue.*

*Bien qu'au temps de la Genèse, cet instrument n'existât pas encore, il y eut la harpe et le psaltérion, au temps des rois et des prophètes.*

*L'« Adévune », qui pleure tour à tour sur la chute d'Eve et exulte aux perspectives de la rédemption et d'un nouvel Eden, est tout imprégné de grandeur et de misère biblique, si nous exceptons une concession aux événements de la Renaissance et à ceux de notre époque. Mais là encore, il y a de quoi inspirer un aède comme Noël du Bord.*

*Sa nouvelle œuvre, un fort volume de quelque trois cents pages, pourrait se lire d'un trait si, justement, les bienfaits d'une science qu'il exalte ne nous lançait pas dans un tourbillon de plus en plus étourdissant.*

*Il faut donc se résigner à la pénétrer peu à peu, après s'être accoutumé à la métrique souvent novatrice, quoique apparemment classique du poète et aux inversions appelant la rime bienvenue.*

*Mais voici que nous ergotons comme un présentateur à l'avant-scène, qui ne fait que retarder la venue de l'artiste. Le rideau s'ouvre, c'est lui-même que vous entendrez, si vous voulez bien occuper votre fauteuil d'orchestre.*

*Le planton.*

J. F. 7701.







Musique et architecture, tel était le thème de la première série de concerts organisés chez nous l'année dernière par Pierre Chatton. Cet été, ce musicien épris du Valais a mis l'accent sur nos « beaux villages », et ses concerts se sont déroulés, dans la deuxième quinzaine d'août, à Grimentz, Saas-Fee, Ernen et Loèche-Ville. Pour chacun, un programme approprié au lieu et à la circonstance. C'est ainsi qu'à Ernen furent données des œuvres rappelant aux habitants les musiques entendues par leurs ancêtres sur les routes d'Italie, comme la célèbre « Bataille de Marignan » composée par le maître de chapelle de François I<sup>er</sup>, Janequin, et dont les motifs sont empruntés aux marches militaires du temps. A Grimentz, pour le jour de l'Assomption, musique religieuse consacrée à la Vierge. Même programme repris à Saas-Fee. Toutes nos félicitations à M. Pierre Chatton qui, avec son ensemble comprenant notamment les solistes Antoinette Matthey, soprano, Dorothée Golay, contralto, Dusan Pertot, ténor, et Oskar Lager, professeur de musique à l'Ecole normale de Sion, a réalisé une magistrale tournée, malheureusement trop peu suivie, dont Oswald Ruppen a rapporté ces images.

# Les concerts-guides de Pierre Chatton

assortis cette année de la  
visite de Grimentz, Saas-Fee,  
Ernen et Loèche

Page de gauche : la grande place d'Ernen, au centre de laquelle on reconnaît le Tellenhaus, lieu du troisième concert. Dessous, Grimentz. Page de droite : Pierre Chatton ; la chapelle Zur Hohen Stiege, près de Saas-Fee, où a eu lieu le second concert ; tout à gauche, l'une des solistes, Mme Antoinette Matthey, soprano.







En haut, le quatuor de cuivres Convivium Musicum, de l'Orchestre de la Suisse romande, prêtait main-forte à Pierre Chatton. Ci-contre, Mme Dorothée Golay, contralto, chantant l'« Assumpta est » de Charpentier.



# Winzerbrief

Eine Weinwanne ist Wallis, das allseits von einem polaren Berghorizont abgerandete Tal in seiner grössten Ausbuchtung. Und Sitten ist die Kapitale des Weins. So hoch dort die Kirchtürme als Symbol des Uebernatürlichen und Zeichen eines demonstrativen Christentums gen Himmel ragen, so tief senken sich der Keller Gewölbepfeiler, Geschoss um Geschoss neben- und übereinandertragend, in die Erdtiefe, wie der Weinbau hier allenthalben in die Tiefe geht, auch in die Tiefe des Volkes, seines Denkens und Handelns, seines Daseins überhaupt. Besonders im Oktober scheint der Wein hier Sinn und Mass zu sein, alte Ordnung und neues Streben, Zweck und Mittel, Liebe und Verdruss, Sorgenlast und Wohlstand. Auch wer und was zur übrigen Zeit des Jahres diese Weinwirklichkeit verneinen und verspotten möchte, ist ihr im Oktober verfallen. Und was zu dieser Zeit in Sitten geschieht, geschieht im Zeichen des Weins.

Rebputbesitzer sind vor allem jene Herren, deren Ahnen zwar aus dem einheimischen Bauernstand hervorgegangen sind, in fremden Kriegsdiensten jedoch Adelstitel und Stammvermögen erworben haben — Adelstitel allerdings, die immer noch unverhohlen an die von den ehemals meist im deutschsprachigen Oberwallis ansässigen Bauernvorfahren betriebene Viehzucht und Graswirtschaft erinnern. Und wenn das mit fremdem Sold angelegte Stammvermögen politischen und sozialen Umwälzungen, der Zeit und dem Mottenheer eigener Sünfte und Leidenschaften standgehalten hat, ist das weniger auf alle nach gemachtem Söldnerführerglück und Ansehen in der Heimat innegehabten hohen und niederen Ämter zurückzuführen, als auf den Umstand, dass dieses Stammvermögen im Weinbau sicher verankert ist und stets noch Früchte trägt. Niemand wie Herrenmenschen weiss den letzten Rest auszukelnern.

Ebenfalls in den besten Lagen und an historisch berühmten und berühmten Stätten Rebputbesitzerin ist die Tote Hand. Schwer liegt sie auf diesem Besitz, um keinen Deut verrückbar. Und Nutzniesser davon sind des Kirchensprengels jeweilige Oberhäupter, die Domherren und Almosener, alle von der Freude am Weinbau beseelt und darum treue

Verwalter und umsichtige Mehrer. Demokratischer aufgeteilt und dem Wandel der Geschlechter, dem Auf und Nieder der Generationen, dem Wechsel der Mehrer und Zehrer, der Krise und der Konjunktur unterworfen ist das übrige Rebgebiet. So haben Richter und Weibel, einheimische und fremde Handelsleute, tätige Gewerbler und schaffige Bauern, hohe Beamte und kleine Beamte und Arbeiter ihren ererbten, selbst gemehrten, neu geeigneten oder bloss gepachteten Eggen oder Tranner zu ernten. Teils befinden sich auch ihre Rebstöcke noch in den besten Lagen, teils aber schon in abgekehrten, den Sonnenstrahlen weniger zugänglichen Winkeln. Und sogar die Tagelöhner, die zur Erntezeit wieder jeden Morgen aus den umliegenden Dörfern in den Stadtbann marschieren oder fahren, wie zur Zeit des Schneidens und Hackens, des Ausbrechens und Aufbindens, Spritzens und Schwefelns, haben daheim ihren eigenen Rebergewächs und kredenzen dir in Felskellern mit gelassener Miene ihr Eigengewächs, das wie ein Herrentrunk mundet.

Vergessen wir ob dem Grosstun in der Kapitale nicht, dass die Reben über den Stadtbann hinausgehen und sich talauf und talab an den getrepten Steilhängen hinziehen und auch in die Ebene vorschieben. Und wer das Hangdorf Produkt aufsucht, das vor zwei Jahren fast vollständig abgebrannt ist und nun neu ersteht, den tröstet nicht nur dessen Wiederaufbau, sondern auch der Ausblick über das immense, wohlgepflegte Rebgebiet von Leytron, Chamoson und Riddes. Wo Wein in solcher Menge und Güte eingeharbt werden kann, verlieren Schicksalsschläge ihre Schärfe.

Bereits jene Walliser, die noch ihren keltischen Göttern opferten, haben ihr primitives Kulturwerk damit gekrönt, dass sie sich dem Rebgewächs widmeten, um den Durst eines unter der sengenden Sonne im Schweiße des Angesichtes arbeitenden Volkes zu mildern und auch fremde Kehlen zu kühlen.

War die erste Trostspenderin wohl die Heidenrebe? Wer weiss darum, ob es wirklich diese anspruchsvolle, zähe, ihre Wurzeln tief ins Erdinnere senkende, kleinbeerige Pflanze gewesen sein mag? Wer weiss es noch? Heute wird sie nur von alten Bauerngeschlechtern nebst dem kleinen Rotspon auf kargen Böden gehegt und gepflegt. Für das Alter des Gewächses spricht sein Name, weil das Volk sagenhaft alte Häuser und

Wasserleitungen ebenfalls als Heidenhäuser und Heidenleitungen (bisse des sarrazins) bezeichnet und mit mehr Scheu und Stolz davon spricht als von den in den Schulen viel gepriesenen Zeichen römischer Kultur.

Da der Mensch sich von der Umwelt gerne neue Bedürfnisse und Geschmäcker angewöhnen lässt, wurden unbescheidenere Winzer und Weinbeisser dem uralten Heidenwein untreu und gingen auf bessere und ergiebigere Sorten aus. Sie nahmen von Karl dem Grossen nicht nur die sogenannte « Karolina » vorübergehend entgegen, sondern auch die Burgunderrebe, die sie als den ihnen bekömmlicheren Teil für immer behielten. Wie die Apostel der Deutschen, der heilige Gallus in der Ostschweiz und der heilige Urban im Schwabenland auch zugleich Verbreiter des Weinbaus waren, so bemühte sich im Wallis der heiligmässige Landesbischof Theodul oder St. Jodern um die Reben. Auch Söldner brachten besondere Weinstöcke aus fremder Herren Ländern in die bäuerliche Heimat zurück, darunter den aus dem Süden stammenden Malvasier und den von den Benediktinermönchen bereits im 9. Jahrhundert am Rhein gezogenen Johannisberg.

Doch vergessen wir auch unseren Staatsrat Maurice Troillet nicht, der ein grosser Weinstockverbreiter und Gründer der Genossenschaftskellereien war. In einer Schrift an die Freunde des Wallis hat sich dieser Ratgeber seligen Angedenkens folgendermassen über den Weinbau geäussert:

« Ihr liebt ein Land, wo unbeugsamer Wille und unendliche Geduld allein entscheiden, ob aus Sumpf und Wüste fruchtbarer Garten wird. Jedes Aufgeben, jedes Nachlassen bedeutet Sieg der Wüste. Nicht 40 Tage brauchte ich, nein — 40 Jahre, um an der Spitze unserer Bauern und Winzer diese Wüste zu durchschreiten, zu verwandeln. Ihr bewundert unsere Landschaft — doch versucht auch, unsere Leistung zu verstehen. Hier Bauer sein, ist nicht ein Glück, sondern sinnlos scheinender Akt des Glaubens. Und doch bin ich überzeugt, dass neben Tourismus, weisser Kohle, Industrie — und trotz möglichen Krisen — die Landwirtschaft unsere grösste und notwendigste Leistung darstellt. Versucht doch etwa unsere Weine... Wisst, dass unser Wallis den besten Trumpf besitzt, den einzigen auf lange Sicht, der überall und immer entscheiden wird: die Qualität... »



Und diese Qualität findet man beim Fendant im Bauernkeller bis zum Dôle du Cardinal. Wollte man die Marken alle aufzählen, ergäbe das ein vielstelliges Brevarium, darin dem unruhvollen Mittelalter wie unserer turbulenten Zeit als Verbreiter und Mehrer verschiedenster Weine eine bedeutende Rolle zukämen. So gedeiht bei sorgfältiger Pflege und grosser Sorge auf röschen Böden eine Vielfalt von Weinen an der hitzigen Sonne und beim singenden Föhn. Vom Heidenweimbauern in Visperterminen, wo die Rebstöcke auf 1200 Meter über Meer hinaufklettern, bis zu den bischöflichen Visitatores vinearum in Sitten geben jedoch alle ihrem Eigengewächs den Vorzug und mehrten nach Kräften ihre Stöcke, deren Wurzeln tief hinabreichen in die von den untern

Erdschichten sorgfältig aufgesparten Winterfeuchtigkeit, weil das steinreiche Wallis regenarm ist.

Ob allem Rühmen sei der Bund nicht vergessen, der seine Hand schützend über die Rebstöcke hält und sowohl bei Frostschäden wie bei beängstigend grossem Erntesegen helfend eingreift, doch unbedachten Produktionsausweitungen wehrt und es selbst auf einen « Rebkrieg » ankommen lässt, damit nicht durch ruchlose Ueberflussproduzenten der Schweizer Markt unerträglich belastet werde. Der Bund hilft mit Aktions- und Verbilligungsbeiträgen. Der Volksgesundheit dienlich wäre die stärkere Förderung der Tafeltraubenaktionen sowie Herstellung und Konsum von ungegorenem Traubensaft als dem eigentlich wahren Saft der Rebe, der dem gesunden

Gehalt der Traube gleichkommt. Traubensaft ist das vornehmste aller alkoholfreien Getränke.

Mit solchen Vorkehrungen und unter strikter Wahrung der Qualität ist dem Weinbau gedient, und so können die Winzer zuversichtlich Mühe und Sorgen auch in Zukunft auf sich nehmen, dies um so mehr, da nun der vielversprechende Walliser Bonvin wie ein Landesvater am Steuer des Eidgenössischen Finanzdepartementes steht.

« Ich kenne nichts Ernsteres hienieden als die Kultur der Reben », hat Voltaire geschrieben. Wer dieser Kultur das ganze Jahr hindurch Beachtung schenkt, kann ihm nicht widersprechen. Und wie passt das Wallis zu dieser ersten Kultur, dieses Land, das, umgeben von einem Ring masslos steiler Berge, anderen Witterungseinflüssen unterworfen ist als die übrige Schweiz, dessen für den Weinbau in Betracht fallender Primitivboden mit hitzigen Quarz- und Schieferkrumen reich durchsetzt ist, darin die Sonne des Weines wegen die Menschen nicht schont. Aber wäre das Wallis nicht derart imperativ, es wäre nicht das vorzügliche Weinland. Und hätte es nicht den Wein, was nützen ihm die strenge Sonne, die rösche Erde, die mässig bemessenen Niederschläge? Und weil sich der Kreis so eindeutig schliesst, gedeiht nun dank des Winzers Anteil auf 3661 Hektaren ein Wein, der Freude und Verdross bereitet, Wohlstand schafft aber auch Elend verursacht, sich auch im Gesellschaftleben breit macht, sowohl in die niedere wie in die hohe Politik hineinredet, die Volksseele beeinflusst, die Lebensart, das Herrschen und Dienen, Witz und Stumpfsinn erzeugt. Der Weinstock selbst bleibt vor dem Kirchenportal nicht stehen und windet sich als Volksbarock geradezu üppig und schwelgend und mit Trauben — in den blauen und goldenen Farben der Seligkeit und Glorie — behangen um Säulen und Altäre, darauf sich im eucharistischen Brot und Wein für die Gläubigen der Wunder grösstes vollzieht.

*Andreas F.*



Musique  
dans  
la  
capitale



*Après les cours d'interprétation de Pablo Casals, qui attirent chaque année à Zermatt des virtuoses et musicologues du monde entier, voici une nouvelle initiative qui connaît d'emblée un retentissant succès. Dès la première saison, le cours d'interprétation de violon de Tibor Varga a attiré au Conservatoire cantonal de musique cinquante-deux participants appartenant à vingt-huit nations : artistes réputés eux-mêmes, plusieurs occupant les pupitres de premiers violons dans de grands orchestres d'Europe et d'outre-mer. Du 16 au 30 août, en soli ou entourant le maître, ces « élèves » ont donné douze concerts de musique de chambre dans l'intimité de la chapelle du Conservatoire, exquisement restaurée, qui ont enchanté un public de choix. Le cours d'interprétation de Tibor Varga s'est terminé au surplus par un récital de tous les participants. Mais laissons la parole à M. Georges Haenni, directeur du Conservatoire et grand responsable de cette manifestation.*

## A Sion Tibor Varga et ses disciples donnent de merveilleux récitals

Si l'on cherche en Europe un pédagogue possédant les qualités rares dans l'enseignement du violon, qui permettent à l'élève-artiste d'atteindre les limites extrêmes de la technique et de la musicalité pure, on est très impressionné par la difficulté de le trouver.

Depuis bien des années, la France, la Belgique et l'Italie, qui s'honoraient du rayonnement de grands maîtres du violon, sont privées de cette pédagogie, ou par le décès de ceux qui étaient les dépositaires des vraies traditions violonistiques ou par leur départ vers les Amériques, qui leur donnait les moyens exceptionnels de diffuser leur évangile et de former toute une pléiade d'artistes dont la musique a un urgent besoin pour la culture et le concert.

La Suisse ne fait pas exception à cette règle et nos conservatoires souffrent de ce manque de pédagogues éprouvés qui apportent la certitude mathématique du succès.

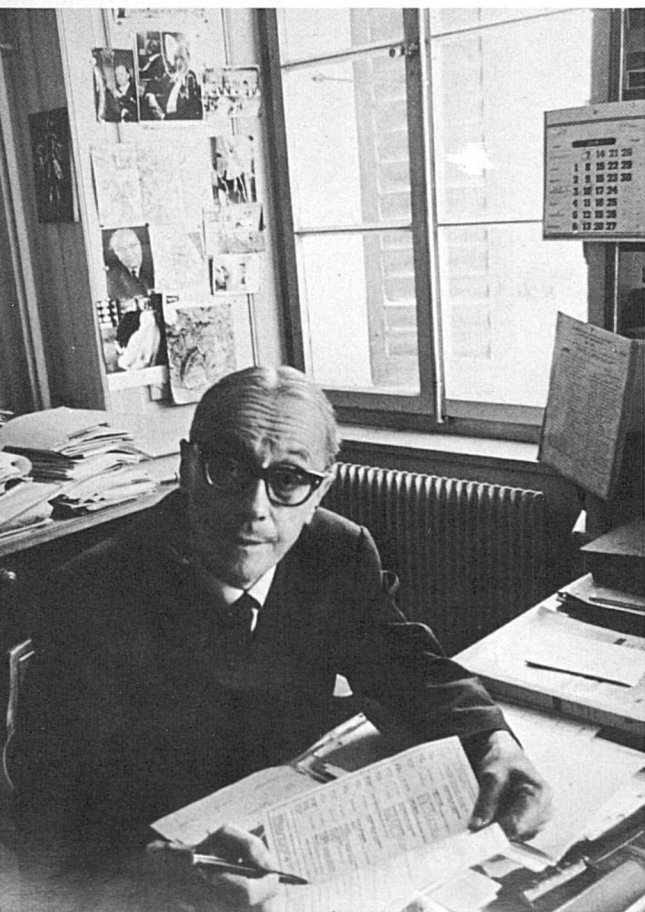
Les Flesch, les Enesco, les Capet, les Hubay ont disparu et n'ont pas été remplacés. L'Allemagne, qui a aussi été privée pendant longtemps de ses forces artistiques, a, par l'autorité de son gouvernement, remédié à cette lacune et a su

conserver les valeurs positives.

C'est ainsi que Tibor Varga, élève de Flesch et de Hubay, possède cette tradition authentique, qui non seulement se contente de l'enseignement d'une technique avancée, mais l'adapte aux conditions psychologiques de tout le système musculaire, respiratoire, nerveux, circulatoire, pulmonaire, etc., qui s'équilibrent dans une harmonie parfaite, s'ils sont bien dirigés.

C'est ainsi qu'officiellement Tibor Varga a été chargé de former toute une génération qui se destine à l'art supérieur du violon. Cette place prépondérante, fruit d'une longue expérience, a attiré des cinq continents des artistes éprouvés, des musiciens qui désirent profiter de ce maître idéal qui sait résoudre tous les problèmes d'un art subtil et complexe où la musicalité reste toujours une des préoccupations premières.

Le Conservatoire cantonal s'est assuré cette collaboration d'un musicien qui est depuis huit ans Valaisan d'adoption et de cœur. Il a lancé un appel à travers le monde et ses espoirs ont été dépassés puisqu'un nombre des participants s'ajoutent la qualité et



l'universalité. C'est donc une école internationale qui s'ouvre à Sion à la joie des musiciens, du Conservatoire, des autorités cantonales et municipales.

Mieux encore, le maître Varga a eu l'idée d'y ajouter les collaborations de son Orchestre de chambre dont la réputation a été qualifiée de « point culminant de la vie musicale... jeu divin, spirituel et d'une musicalité liée à la virtuosité ».

Et c'est ainsi qu'est née l'idée du Festival de musique de chambre au Conservatoire cantonal de musique. Souhaitons-lui le succès qui lui permettra d'avoir de merveilleux et lumineux lendemains.

G. H.

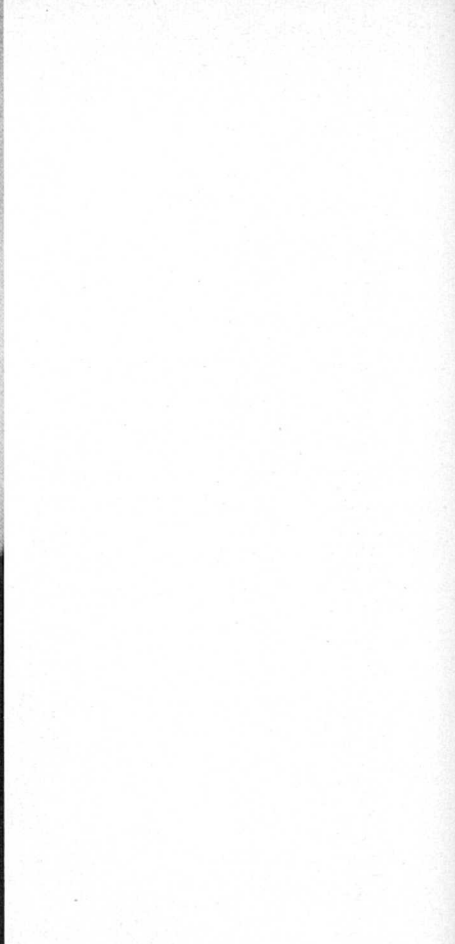












Les virtuoses sont venus de partout suivre les cours d'interprétation de Tibor Varga. Sur notre photo du haut, Joseph Gutmann, d'Israël. Ci-contre, M<sup>me</sup> E. Hays, violoncelliste, et Raymond Walter, contrebasse, tous deux de Detmold, Allemagne. Page de droite, l'Hindou Alexandre de Sousa.











## Sermons pour l'automne

Voilez-vous la face à mes fabliaux ! Non et ne vous bouchez pas les oreilles même si je vous rapporte les sermons des vieux de la vieille, c'est-à-dire de ces anciens curés comme on n'en fait plus, comme je le regrette : de ceux qui avaient parfois tiré un lièvre, quand la chasse n'était pas encore un sport absurde, tiré et caché sous la soutane avant d'entrer à l'église. Ils étaient chasseurs à leurs heures matinales, puis un peu apiculteurs, un peu arboriculteurs dans la journée. Et je me rappelle un délicieux verger de calvilles blanches sur le plateau d'Ayent. On allait à leurs sermons comme à des chansons.

L'abbé Basile énumérait parfois les professions des Apôtres : Matthieu était de l'office des poursuites, Paul était caporal, Untel pêcheur, vétérinaire. Thomas peut-être était cafetier...

Les cafés jouaient un rôle dans les homélies comme dans le village où ils n'étaient jamais vides. Basile à la bouche de miel exhortait ses ouailles : « Si vous voulez prier, venez à l'église je vous dis. » Quelques-uns me répondaient : « On peut bien prier dans sa chambre. » Ça, c'est fort ! Quand vous avez envie de boire trois décis, buvez-vous tout seul dans votre chambre ? Que non, vous prenez la direction du café, sacripants, assistez donc à la messe du dimanche. »

L'abbé Oscar, que les filles respectaient et taquinaient avec la même malice, commençait l'année en parlant de la Fuite en Egypte. Joseph dit à Marie : « Alors Marie, es-tu prête ? Ton état de santé te permet-il de voyager ? » Et l'éloquence de Lucas qui dirigeait un village terrible et retors ! Fixant la bande qui se tenait toujours près des bénitiers, causait parfois et trafiquait, il leur jetait cette formule violemment ambiguë : « Mes frères, celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne. C'est le bonheur que je vous souhaite. Amen ! »

Et l'humour involontaire de celui qui se balançait dans sa chaire : « Dans cent ans, ce ne seront plus les mêmes fidèles dans cette église ». Il était gai. Il s'attristait bientôt : « Dans cent ans, ce ne sera peut-être plus le même curé ! »

Les sermons rustiques étaient d'ailleurs tous pertinents, sans longueurs, sans affectation, sans vanité : amusants dans leurs formes, savoureux dans leur moelle. Combien j'ai admiré cette image du Bon Pasteur : « L'étranger qui va à la montagne et qui regarde les troupeaux de nos vaches rousses ou noires, pour lui elles sont toutes les mêmes, il ne voit aucune différence. Mais le berger ? Il distingue les cornes, le mufle, l'encolure, l'allure, il connaît les noms de chacune des cent à cent cinquante bêtes. Ainsi Jésus connaît vos alpages et vos âmes. »

Et cela est parfaitement vrai.

Maurice Chappaz

## *Dialogues de saints*

### II

— J'ai réfléchi, Germain, depuis notre dernière conversation, et j'ai fait un peu l'inventaire de nos collègues à travers le pays. C'est pourtant un pays de croyances solides, mais j'ai été surpris du peu de localités portant le nom d'un saint. Bizarre...

Pour un oui et pour un nom, quand le petit veau regarde le ciel et refuse de manger parce qu'il est rassasié, quand le lait tourne parce qu'il fait trente degrés à l'ombre et pour tellement d'autres choses, on nous invoque, on nous supplie, on se traîne à genoux, les mains jointes. Mais de là à nous faire figurer sur une carte de géographie... Des centaines de nos collègues sont enfermés dans une niche empoussiérée de chapelle ou d'église, à subir des dévotions trop souvent hypocrites. Mais nous ne sommes vraiment pas nombreux à donner notre nom à une communauté humaine.

Tout au bout du pays, on trouve Gingolph. Il est si loin, celui-là, que je le connais à peine. Et puis, il faut en laisser la moitié à la France. D'ailleurs, au bord du lac, il doit facilement ignorer notre existence. Un parvenu, quoi !

Bien sûr, il y a Maurice. A lui seul, il vaut dix de notre gabarit. Il appartient au pays tout entier, et avec raison. (D'ailleurs, toutes les célébrités de ce pays portent son prénom.) Je me demande où nous serions tous, si lui et sa légion n'avaient fertilisé les cœurs pour les rendre perméables à la grâce.

Les Romains d'Octodure ne sont pas parvenus à convaincre ces habitants à confier à un saint la garde d'une agglomération. Par contre, au sommet de la vallée, on trouve Bernard, l'épurateur, qui a désinfecté une partie du pays de la vermine. Avec ses chiens, il vaut à lui seul une ville entière. On ne parviendra jamais à l'isoler tout à fait. Il est fait pour durer ; le tunnel qui porte son nom consolide encore sa gloire.

Plus bas, Pierre, dans son gros bourg, lui tient compagnie. Il possède le titre de gloire d'avoir vu passer l'Empereur, comme Bernard qui se saigna pour le nourrir, lui et ses hommes. Il est vrai que l'Empereur les récompensa libéralement avec le bien d'autrui...

Tu as raison, Germain, j'ai mauvaise langue. Que Dieu me pardonne.

Venue plus tard à la vie communautaire, la plaine, d'une façon générale, a réservé à notre corporation un sort moins honorable. Je pourrais te dire au creux de l'oreille à quoi il faut attribuer cela, mais j'ai peur que tu me traites de médisant.

A la naissance du coteau, on trouve Léonard et Séverin, tous les deux bien capitonnés de vignes. Ceux-là, je me demande à quoi ils occupent leur temps, si ce n'est à des ribaudes et des dégustations. Un peu comme toi, Germain de Savièse. Ne te fâche pas, je t'en prie. Viens une fois par ici pour mesurer la différence.

Il y a aussi Romain, lui aussi plus près de la facilité que de l'austérité. Je vous classe un peu dans la même catégorie, tous les quatre de la rive droite. Des repus... Ah ! non, ne fronce pas le sourcil. On s'est promis de parler amicalement et franchement, comme peuvent le faire des saints entre eux. Sinon, il vaut mieux reprendre chacun son monologue et oublier ce qu'on s'est dit.

Tu souris, Germain. Alors je continue...

Je classe dans la même catégorie le Pierre de Clages. Il sent l'opulence à distance. Il faut dire qu'il a su s'entourer de l'amitié et de la collaboration d'un de ces colonels comme on n'en fait plus, pour faire de sa région une véritable Cocagne.

Rassure-toi, Germain, je n'oublierai pas notre patron, notre chef à tous, Théodule de Sion. Il n'a qu'une toute petite église que des entrepreneurs italiens ont rénover — ils ont la main pour ça, ceux-là. Sans Théodule, serions-nous autre chose que des barbares ? Ah ! ce brave collègue qui arriva même à se jouer du diable, à tel point que Satan lui servit d'avion pour traverser les Alpes. Quel adroit pilote des glaciers avant la lettre, à faire grincer des dents une dame que je connais bien. Chaque fois que je pense à cette histoire, j'ébranle ma niche de rire. Tu ne trouves pas ça délicieux, toi, que Théodule, par un pari, réussit à se faire transporter Sion-Rome et retour sur le dos de Satan, et cela à une vitesse bien plus que supersonique, avec la gratuité de la course ? Pauvre diable ! Il s'est bien vengé par la suite sur ce pays où les Théodule se font de plus en plus rares.

Quels pauvres saints nous faisons à côté de Théodule.

Moi, Martin, par exemple, je me demande pourquoi on m'a fait tant d'honneur. J'ai partagé mon manteau avec un pauvre, bien plus pauvre que moi et qui avait froid. Et après ? Tu ne trouves pas ça naturel, toi ?

Je dois te quitter, Germain. On m'appelle pour le baptême d'un garçon. On l'appellera certainement Maurice...

Jean Follonier.





Village frontière

## *Aux confins du pays*

Dans la charmante petite localité de Saint-Gingolph, trait d'union entre le Valais et la France, notre reporter a croqué ces scènes d'été. Flânerie dans les ruelles, visite de la vieille église ; passage du poste de douane — il suffit de s'installer au café, la guérite est en face, de l'autre côté de la rue, et rien n'échappe à l'objectif du photographe. Curieuse étude psychologique. Air détendu des uns, impatience ou inquiétude des autres. Pour la douane, personne n'est pur !











— Vos papiers, mademoiselle ! N'avez-vous rien à déclarer ?

On a beau n'avoir rien à cacher, on ne passe pas sans un brin d'émotion ou d'embarras devant le douanier qui d'office vous suspecte, c'est son métier !

## Comment le Seigneur choisit un jour de fête pour honorer le dernier charron d'Anniviers

Sous le feu des cierges, l'église rutilait de glaïeuls, de géraniums et de vieil or.

La liturgie de Pentecôte ouvrait nos sens à la lumière et nous livrait aux ardeurs de l'Esprit :

*Ascende lumen sensibus  
infunde amorem cordibus*

Mais sous l'hymne de l'exaltation s'insinuaient les affres du Jugement :

*Dies irae, dies illa  
Solvat saeculum in favilla*

Quel visionnaire d'Apocalypse a dit qu'il y aurait un jour de colère où les vanités du monde se résoudraient par la flamme ?

Mais voici que l'on avance pour preuve l'irréfutable écrit :

*Liber scriptus proferetur  
in quo totum continetur*

Non, ce n'est pas pour lui, car son holocauste fut pur. Il y a erreur sur la personne ou sur les faits. En attendant que l'Accusateur veuille bien plaider le dossier véritable, voici le baume, le basalte et l'encens d'une réminiscence missionnaire :

*O, Saint-Esprit, donnez-nous vos  
lumière,  
Venez en nous pour nous embraser tous.*

Avant son homélie qui nous fit voir l'assemblée des Apôtres saisis de toutes les espérances, le curé avait dit ces mots simples : « Il n'est pas d'usage de prononcer ici d'éloge funèbre, mais nous devons une pensée particulière à la mémoire de Rigobert Melly qui fut notre précieux auxiliaire dans cette église et un ancien magistrat exemplaire. Je recommande son âme à vos prières. »

Y eut-il une absoute après l'office de Pentecôte ? Je ne le sais plus, tant se heurtaient et se mêlaient les contrastes. Ici le décor et l'érubescence, là le dépouillement. La caducité, la fin d'une infime portion de l'espace et du temps s'opposaient à l'effervescence qui ne laissera plus jamais le monde en repos.

C'est le côtoïement de la vie et de la mort du matin de Pâques :

*Mors et vita duello  
confluxere mirando*

Ce qu'il y avait d'officialité autour du convoi rappelait seize ans de magistrature au sein du « Cordon de la Justice » et près d'un demi-siècle de services dans la musique de cette bourgade capitale.

Je ne songeais plus qu'au dernier charron d'Anniviers que l'on allait porter en terre, à ce pan de vie qui s'était écroulé comme l'angle vétuste d'un édifice que l'on ne relèvera plus.

Son père, que l'on n'appelait que « le charron Melly », lui avait appris à polir des pièces parfaites pour les voitures à chevaux, pour les chars du nomadisme et ces luges à deux bras bien lisses pour le dévalage des foin, des bois et du « fruit » de l'alpage.

Je vois encore des moyeux tout étincelants et des roues suspendues à l'atelier, qui attendaient que le maréchal eût le temps de procéder aux ferrages. Enfants, nous regardions ébahis la scie à ruban, le tour et l'établi d'où s'envelopaient des copeaux drus comme des esquilles de fromage vieux, et cette poussière parfumée qui s'entassait en petits cônes sous les machines désuètes. Nous pensions à ces amas de cirons qui tombaient des râteliers chez les paysans cossus qui thésaurisaient de nobles pourritures dans les caves et les greniers.

Le « vieux charron Melly » répondait à nos questions par des facéties qui nous laissaient dans toutes les perplexités. Longtemps j'ai cru qu'il martyrisait un oiseau dans la moelle d'un cerisier au bout d'une mèche qui grinçait atrocement. Il riait sous cape, en l'occurrence une moustache grise qui n'en finissait plus de s'étendre.

Le vicaire Hoiler, dont on parlait beaucoup dans mon enfance et qui était parti depuis longtemps pour son diocèse de Genève, lui avait dit un jour :

— C'est un métier bien difficile que vous exercez là.

— Oh ! non, non, pas tant difficile, mais quand même. J'avais une fois un apprenti qui n'a pas réussi son examen. Après, il est « venu » curé.

J'imagine que la stridence de la scie à ruban sur le petit rire rauque du charron Melly a dû couvrir une prudente retraite sacerdotale...

Son bois était sec et dur comme de l'os, le frêne surtout. Le polissage incitait à la soif. Les paysans s'acquittaient volontiers en nature, ce par quoi il faut entendre le « guet », la rève et l'humagne. Après quelques années de ce régime guilleret, on peut courir tout droit à la ruine ou à l'abstinence. La philosophie du vieux charron fit trancher le dilemme par l'admission de cette dernière alternative. C'est vers la sobriété que l'exemple inclina son fils Rigobert, mais celui-ci eut assez de sagesse pour élever son vin avec délicatesse et le boire avec mesure. Ainsi haussa-t-il à l'aménité une nature qui était plutôt portée à la gravité et à la rigueur.

D'une douzaine d'années mon aîné, il fut mon parrain de confirmation, ce qu'il n'eut garde de me laisser oublier. J'avais servi sa messe de mariage et il me le rendit en assistant au mien en qualité de témoin. Ainsi s'imbriquent les hasards et les situations d'une vie

villageoise et se nouent des liens indéfectibles.

Dès que je pus tenir une plume, il me suivit pas à pas. Son indulgence m'en loua trop souvent et sa rectitude ne m'en gourmanda pas assez. Je lui ferai de la peine aujourd'hui en lui disant que tout cela me fut moins sensible que ses premières années dans l'artisanat local, alors que j'étais encore écolier. La cour de récréation venait buter contre le raccard où il séchait ses rondins et ses carrelets et son atelier n'était qu'à un jet de pierre de nos ébats.

Je ne sais si c'est par une très pardonnable vanité ou pour prévenir un bris de vitres qu'il sortait alors de sa boutique en faisant rouler sous sa main une roue toute neuve. Ce bois éclairait toute la ruelle comme s'il avait amassé du soleil dans ses rayons. Rigobert Melly s'en allait ainsi deux ou trois fois la semaine vers la forge du maréchal-ferrant. Le destin d'un petit monde semblait lié à cet artisanat interdépendant et complémentaire. Autrefois ambulant comme l'étameur et le cordonnier, il affirma la prospérité ambiante en devenant sédentaire.

Nés vers le milieu du siècle dernier, le charron Jérôme Melly et le maréchal Frédéric Kittel paraissent avoir été les premiers artisans établis à demeure. On cite cependant un Christian Zuber, de l'ascendance grand-maternelle de Rigobert Melly, qui avait contribué comme forgeron à la réfection de l'église de Vissoie, en 1809. Le défunt aimait à rappeler cet ancêtre dont il avait gardé quelques papiers. Voici la transcription d'un passage :

« Mémoire de travo fait pour la nouvelle église de Sainte Aulfémie...

» pour hataché le crucifix, 5 batz ; fait le tenon pour la Notre Dame, 1 batz ; Ferement pour le grand Crussifis, 6 batz », etc.

La belle époque fut celle de la construction des hôtels et du trafic routier qui s'en suivit, jusqu'à l'apparition des services réguliers par camions et cars postaux. Dès lors les branle-bas autour des enclumes cessèrent bientôt leurs martèlements sourds sur les grosses pièces incandescentes qui éclaboussaient de leurs étoiles filantes toute une pénombre de ferraille. La forge centenaire verrouilla pour toujours ses battants recrus de lassitude, voici bien le quart de siècle. Une autre, beaucoup plus récente, de Germain Crettaz, tintinabule encore sur la serrurerie d'art rustique.

Si Rigobert Melly n'adhéra jamais entièrement aux formules de rechange, ce n'est certes pas par manque d'imagination. Son intelligence concevait l'inéluctable, mais son cœur se retint toujours de la suivre absolument. Comment aurait-il récusé son enfance, puis



cet art bien appris ou s'inscrivaient longtemps sa rectitude et le secret accord entre une âme sans détour et une œuvre sans faille ?

Il dut en coûter beaucoup à cet artisan de se spécialiser ensuite dans la production d'outils de campagne, ce qui rompait avec la recherche et la difficulté. Et cela d'autant plus que lorsqu'il lui arrivait de se présenter avec quelque retard à la répétition de musique, il se trouvait toujours quelqu'un pour ironiser : « Il a encore dû faire un manche de pelle ! »

La paysannerie, à son tour, requit de moins en moins le concours de Rigobert Melly. Il meubla désormais des chalets de vacances en tables et chaises aux lignes impeccables, taillées dans du bois noble et durable. Entre temps, il faisait ses foins et cultivait ses champs.

Deux jours avant la dernière Pentecôte, il achevait d'ensemencer une pièce de terre. Une dernière pelletée avait ajusté ce labour comme un plateau de cerisier qui aurait passé sous le rabot ou la ponceuse. Avant de ravir son âme pour l'éternité, le Seigneur lui avait laissé le temps de contempler son ouvrage et de faire monter sur un visage de gravité l'épanouissement d'un cœur apaisé.

Il est tombé sur l'outil sorti de ses mains, à la lisière de l'un des derniers champs cultivés.

Ainsi la mort elle-même aura été mise au défi de le surprendre à quitter son ouvrage avant que de l'avoir parfaitement accompli.

Une tombe s'est refermée une fois de plus sur un pan d'âme artisanale et paysanne qui ne revivra plus que par le souvenir.

Mais pourquoi était-il fête ce jour-là ?





### Le muletier du Lötschental

L'un des personnages les plus pittoresques du Lötschental, « Joseph der Säumer », le muletier Josi comme on l'appelait dans toute la vallée, est mort récemment à l'âge de 67 ans. M. Joseph Ritler, de Blatten, fut durant quarante ans le conducteur de bêtes de somme de la vallée touristique, assurant notamment la liaison entre la plaine et la station de Fafleralp à 1800 mètres. Il était connu de milliers de touristes qui ont séjourné dans le Lötschental au long de ces quarante ans.



**Monsieur le Préfet**

M. Camille Pouget, celui qu'à Orsières on ne cessait de nommer « Monsieur le Préfet », est décédé à l'âge de 82 ans. Cet homme dynamique joua au temps de ses vertes années un rôle de premier plan dans la vie politique valaisanne. Avocat à la fougue légendaire, M. Pouget fut député, président du Grand Conseil et dirigea à cinq reprises le Tribunal cantonal. Les gens de sa vallée natale aimaient en cet homme l'énergie du montagnard, la fermeté ostensible des opinions et ce bon sens mêlé d'humour qui agrémentait chacun de ses propos.



### Valaisans de Genève

Les Valaisans de Genève ont toujours gardé de solides attaches avec leur sol natal. C'est ainsi que par 33 degrés à l'ombre, une belle phalange d'entre eux, appartenant au célèbre corps de musique La Sirène, est venue goûter à nouveau la fraîcheur de nos caves. Le sourire conquérant, les voici pratiquant du côté d'Ardon, lors d'une inauguration de costumes, la politesse bien valaisanne de la main tendue !



### « La Nuit des Quatre-Temps »

Nos traditionnelles fêtes d'août ont été marquées cette année en Anniviers par la reprise de la pièce de René Morax « La Nuit des Quatre-Temps », jouée par les Compagnons de la Navisance. Cette excellente troupe d'amateurs a fait passer d'inoubliables soirées à ses amis de la vallée et à nos touristes dans ce décor féerique que leur offrait le village de Vissoie.

## Le tunnel en fête

Au Grand-Saint-Bernard, l'intensité du trafic a dépassé tous les pronostics. Quatre mois et demi après l'ouverture du tunnel, M. Veronese, directeur de la Société d'exploitation, remettait un souvenir à M. Willy Felber, représentant de Morges, cent millième conducteur à passer de Suisse en Italie. Mais les choses vont si vite qu'on doit en être aujourd'hui au deux cent millième !



## Sourire valdotain

Nous reverrons les belles visiteuses de cette contrée voisine, puisque la journée d'ouverture du Comptoir de Martigny, le 26 septembre, sera l'occasion d'une rencontre d'amitié entre la vallée d'Aoste et le Valais, à vrai dire la première qui se célèbre dans l'officialité depuis l'ouverture du tunnel du Grand-Saint-Bernard.

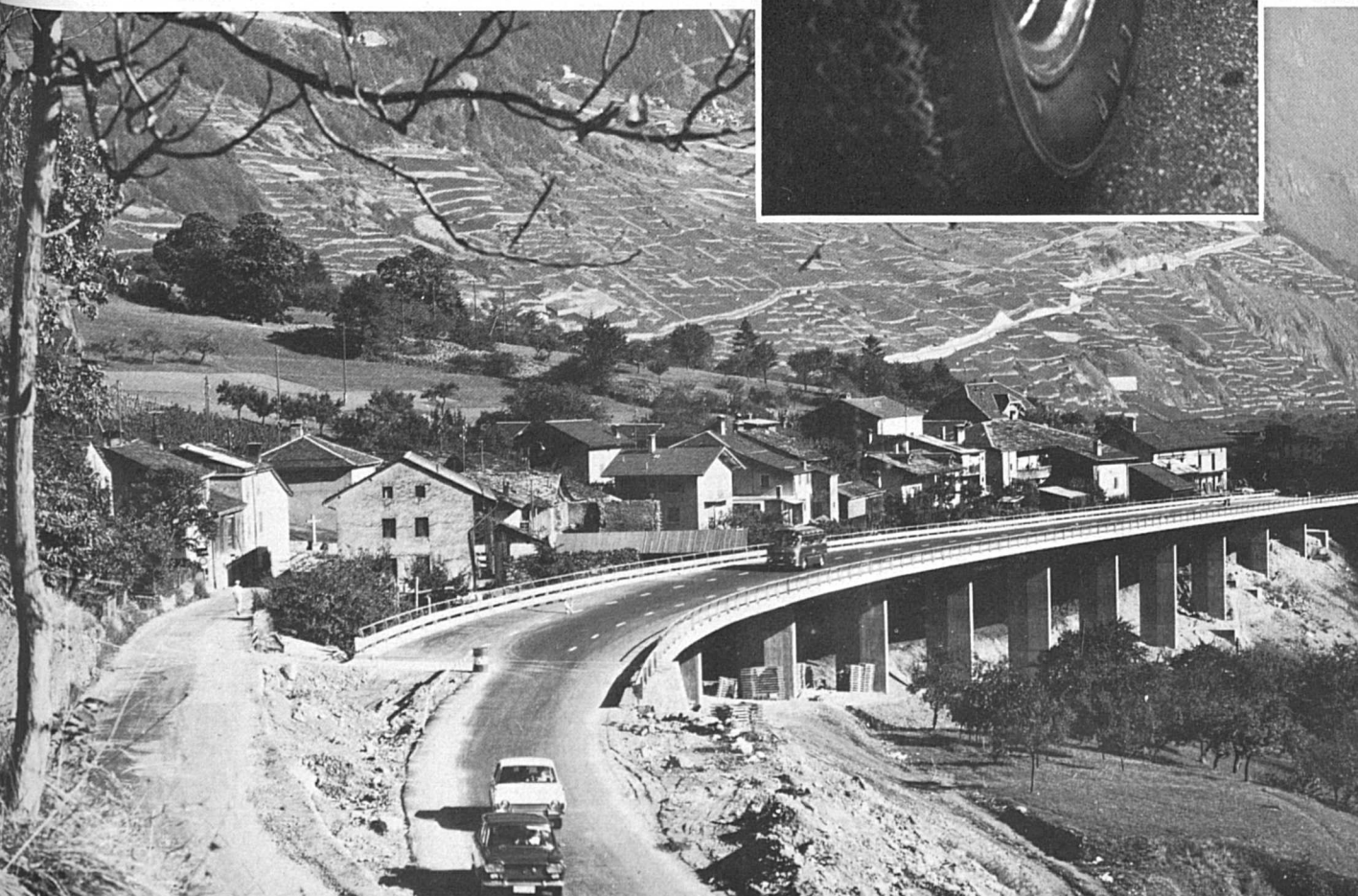


### Sur la route Sierre-Montana

Les as du volant se sont affrontés le dernier dimanche d'août dans la course de côte Sierre-Montana comptant pour le Grand Prix d'Europe de la montagne, course enlevée par l'Italien Scarfiotti devant le Valaisan Rudaz. Voici, sur la ligne de départ, un pilote de l'équipe américaine au volant d'une puissante Cobra.

### Le viaduc du Broccard

Le viaduc du Broccard, en amont de Martigny, a été ouvert à la circulation automobile au gros de la saison touristique (photo ci-dessous). Saluons avec plaisir cette nouvelle étape franchie vers la réalisation de l'important programme de construction du dispositif d'accès au tunnel du Grand-Saint-Bernard.







## Saas-Fee honore son hôte le plus fidèle

La station valaisanne de Saas-Fee, connue pour son climat, ses promenades, ses paysages qui enchantent tous les touristes, a fêté son plus fidèle hôte, M. Jakob Schaer, de Langenthal. M. Schaer est, en effet, l'hôte régulier de la station depuis quarante et un ans, soit depuis 1924. Cet été encore, ses 96 ans ne l'ont pas empêché d'apprécier l'excellent climat de la région. Au cours d'une charmante cérémonie, par leur président M. Hubert Bumann, la commune et la station de Saas-Fee ont tenu à rendre hommage à M. Schaer et à lui remettre un fauteuil de bois sculpté en signe de reconnaissance (notre photo). M. Schaer a évoqué là-dessus ses souvenirs d'alpiniste. A l'âge de 86 ans, il escaladait encore, en compagnie du guide Ignaz Zurbriggen, le Mittaghorn (3200 m.) en une seule journée. C'est un exploit, car cette ascension est réputée très difficile. M. Schaer a par ailleurs fait don à Saas-Fee d'un monument érigé sur la place principale en souvenir du curé de la vallée, sans doute le premier des Valaisans à pratiquer le ski. Il s'agit du curé Johann Imseng, qui se déplaçait ainsi dès 1849.



## Tournoi international de tennis à Montfana-Vermala

L'acteur de cinéma Bernard Blier, en séjour dans la station, entouré de deux hôtes de l'Expo 64, remet le challenge au vainqueur du simple messieurs, l'Australien Ken Fletcher.

## Sion, ville de congrès

A la veille de la rentrée des classes, quelque 800 instituteurs — dont quelques-uns venaient même du lointain Liban — se sont réunis à Sion pour mieux préparer l'année nouvelle. Au nom du Département de l'instruction publique, M. Anselme Pannatier leur adresse ici le mot de bienvenue. A sa droite ont pris place pour la journée inaugurale personnalités officielles et professeurs.

\* \* \*

De leur côté, environ 200 délégués venus de diverses régions de Suisse et appartenant au Groupement des paysans de la montagne ont tenu congrès dans la capitale. En marge de leurs délibérations, présidées par le conseiller national Zeller, ces messieurs ont visité quelques installations touchant notre économie laitière. A la centrale de Sion, M. Cyrille Michelet conduit MM. Weber, président de l'Union suisse des paysans, et Chardonnens, directeur de l'Institut agronomique de l'Etat de Fribourg.



# Guide gastronomique de la plaine du Rhône

## Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Vouvry	★ Auberge de Vouvry
Monthey	★ Nouvel Hôtel du Cerf ★ Hôtel des Postes
Mont-Maurice	★ Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	★ Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	★ Hôtel Gare & Terminus ★ Hôtel-Restaurant de la Poste ★ Hôtel Kluser & Mont-Blanc ★ Hôtel Central ★ Hôtel et Restaurant du Rhône ★ Restaurant-Relais Grand-Quai ★ Auberge du Vieux-Stand ★ Hôtel de Ravoire ★ Mon Moulin ★ Relais de la Sarvaz ★ Auberge de la Tour d'Anselme ★ Hôtel du Muveran
Ravoire s/Martigny	
Charrat	
Saillon	
Saxon	
Riddes	
Pont-de-la-Morge	★ Au Comte Vert
Sion	★ Hôtel de la Gare ★ Restaurant de la Matze ★ Café des Chemins de Fer ★ Brass.-Restaurant « La Clarté » ★ Restaurant Supersaxo
Sierre	★ Hôtel Arnold ★ Hôtel Château Bellevue ★ Hôtel Terminus ★ Restaurant Belvédère ★ Relais du Manoir
Ermenet	★ Ermitage
Viège	★ Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	★ Hôtel Couronne ★ Restaurant Guntern

pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café  
**GRAND DUC**





*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs*



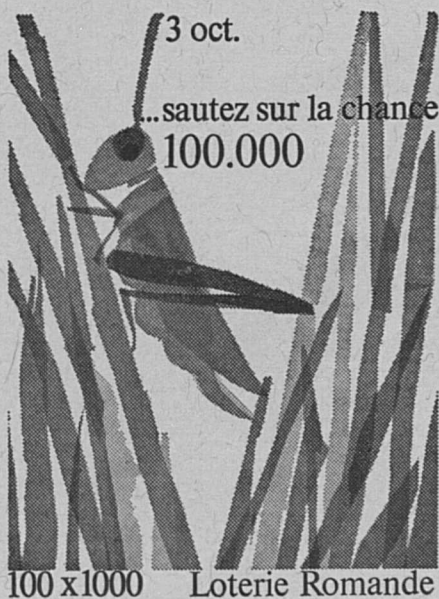
Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 90 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES  
2, av. Ruchonnet, ☎ 021 / 22 79 71, Lausanne

**bep**

Principaux clients : Nestlé - Citroën  
Procter & Gamble - Fromage Gerber  
Montres Rotary - La Placette



Un vin en litre de grande classe...

**MUR-À-SEC**

Un fondant du coteau signé BONVIN Sion





## Le fendant

Le citoyen du Valais le plus populaire, celui dont on parle en toute circonstance, de la plaine à la montagne, dans la maison du pauvre et dans celle du riche, le Valaisan le plus apprécié hors des frontières cantonales où, depuis bien des décennies, il s'impose par son esprit, sa gentillesse, la finesse de son caractère et la franchise de ses manières, c'est, à n'en pas douter, le fendant.

Valaisan, il l'est à un degré suprême. On peut bien lui chercher des origines étrangères ; on peut bien rappeler que ce chasselas de vieille souche nous vient de France ; qu'il est un cousin des chasselas lémaniques ; qu'un général le rapporta dans sa giberne : il est si typiquement fils de la vallée qu'il n'accepte pas d'autre état civil.

Parce qu'il est depuis des siècles enraciné dans la terre rocailleuse de notre coteau ; parce qu'il mûrit sur les tablars brûlés de soleil qui dominent le Rhône et résiste à la sécheresse des étés sans nuages ; parce qu'il a de la pierre à fusil dans les veines et la transparence de nos automnes dans sa robe d'or et de cristal, il se veut d'ici et rien que d'ici, Valaisan par excellence, citoyen d'honneur de toutes les communes qui respirent sous la bannière étoilée, aussi autochtone que la raclette, sa sœur charmante, aussi fidèle à l'homme que le mulet, d'institution aussi nationale que le raccard et le mazot, et d'origine aussi authentique que la channe d'étain et la brante de mélèze.

Personne ne lui conteste cette noblesse paysanne dont il se réclame. Il est bien le prince de ces lieux républicains puisqu'il règne sur toutes les tables, préside à toutes les rencontres, anime toutes les fêtes, égaie la vie du pauvre et du riche. Prince débonnaire, joyeux compagnon, franc de propos et fidèle à ses amis, il est sans morgue et sans orgueil. Le paysan, hier, descendait de sa montagne, le vendangeait à la bonne franquette, le transportait dans des outres de cuir et l'on voyait les enfants, à son arrivée, ouvrir des yeux immenses devant la splendeur toute simple des raisins. Toute l'année, il prêtait au montagnard sa force mesurée et sa fraîcheur, sa bonne humeur et son réconfort, quand bien même on ne s'occupait pas trop de lui, abandonné dans la cave où on ne lui vouait que des soins dérisoires. Il ne s'offusque de rien, accepte les récipients les plus humbles, le baril du vigneron, la gourde du soldat. Il paraît et l'air s'égaie autour de lui, et les langues se délient, et l'amitié s'exprime, et les cœurs se réchauffent. La fatigue ployait le faucheur sur l'andain, le bûcheron sur la bille, le mineur sur la roche : de son sourire, de sa lumière, de sa chaleur, le fendant les redresse. La journée se teintait de gris : elle s'éclaire et se dore. L'avenir s'attristait : il se prend à sourire. Miracles de ce vin de tous les jours qui permet à la poésie de fleurir dans les âmes quand on la croyait à jamais desséchée.

Mais il n'est pas moins à l'aise dans la maison aisée, et les lumières du salon lui conviennent aussi bien que le rayon du soleil sur le champ, que l'ombre tamisée de la clairière. Dans le cristal des verres, il a des reflets de blé qui évoquent les grandes journées des moissons en même temps que les transparences de l'automne. Sous les glaces aux cadres dorés, il fait valoir sa finesse, sa race, son élégance qui brille au milieu des conversations des gens du monde. Partout à l'aise, partout chez lui, toujours vif, alerte, bon vivant, il sait cligner de la paupière, sourire aux dames, encourager les timides, applaudir aux mots d'esprit, et quand on le lève, à hauteur de visage, à l'heure des discours, il pétillie, frémit d'aise, prêtant de l'éloquence aux langues pâteuses, en régnant encore par sa légèreté.

Mais jamais peut-être il ne remplit mieux son rôle social que quand deux amis dans la rue se rencontrent et qu'ils éprouvent le besoin de rafraîchir leurs souvenirs. Ils ne s'étaient pas revus depuis le collège, ou depuis la caserne, ou depuis le dernier cours de répétition ; ils pensaient bien l'un à l'autre, sur les chemins divers de leur destinée, mais l'espace les séparait. Les voici rajeunis de plusieurs saisons. Qu'est-ce qui scellera la joie de ce revoir ? Un demi de fendant, pardi ! Ils n'ont pas besoin de se le dire. Il est des gestes qui s'imposent, et la belle fille de l'auberge n'a pris la commande que par habitude. Elle a bien vu, elle aussi, que le vin le plus cordial s'imposait de lui-même, que rien ne saurait le remplacer à cette heure de confidences. Il est secret, discret, dans la chaleur des rencontres, doucement complice, subtilement accordé au plaisir de ceux qui le boivent. Lui aussi a bonne mémoire ; il fait surgir du passé le vieux professeur qui louchait, le capitaine aux larges oreilles. Il s'amuse, il rit, il accompagne d'un pétilllement d'aise les tapes amicales qui

# EXPOSITION ART VALAISAN



## MARTIGNY

13 JUIN - 4 OCTOBRE

Le Manoir, Collège communal,  
ouvert tous les jours de 9 à 12 et de 14 à 19 h.  
le samedi jusqu'à 22 h.

MOBILIER

PEINTURE

SCULPTURE

TRÉSOR DE L'HOSPICE  
DU GRAND-SAINT-BERNARD

23 salles - Près de 1000 pièces  
Entrée Fr. 2.50 - Catalogue

s'abattent sur les épaules. Il efface l'heure au cadran de l'horloge, abolit le temps. Rien ne saurait mieux lui convenir que l'amitié.

Et cependant, il se tient bien, en affaires, grave, tout à coup sérieux, conscient de l'importance des chiffres, persuadé de la valeur de l'argent. Il sait qu'il en faut pour vivre, que le vigneron qui l'a produit se plaignait de ses poches vides. Alors, il écoute, éclaircissant les idées de ceux qui s'embrouillent, leur prêtant son astuce. Et quand l'entretien est fini, il ouvre sa grande paupière d'or et murmure : « A votre santé ! »

*Manoir Jansen.*

Les chaussures  
les plus distinguées



P.-D. LUGON-FAVRE

SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour

## A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtépoinnières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

# 5<sup>e</sup> Comptoir de Martigny



FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS ROMAND

8000 m<sup>2</sup> d'exposition

DU 26 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 1964

- \* Grande journée officielle et de la vallée d'Aoste, avec cortège
- \* Dégustation des produits du Valais
- \* Semaine du cinéma
- \* Exposition et vente de fleurs
- \* Rallye automobile du vin

Pavillon de la vallée d'Aoste

Pavillon d'honneur : Le Dahomey parmi nous





reproduction  
de photos en couleurs  
prospectus illustrés

imprimerie **pillet** martigny  
le spécialiste de la couleur



*Le centre  
du ravitaillement valaisan*

**DESLARZES & VERNAY S. A., SION**

Denrées coloniales en gros - Importation



**L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET**

**MAC WILLIAM'S**  
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



*Un grand magasin spécialisé*

**ÉLECTRICITÉ SA**

MARTIGNY Avenue de la Gare 46

Seulement des articles de marque

Servir est notre devise    Qualité est notre garantie



Superbe collection de

**Lustrerie de style**

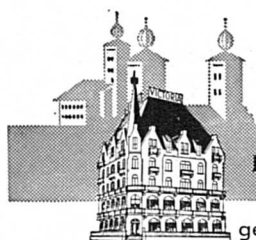
**Bronzes**

**Cristaux**

**Porcelaines**

**Céramiques**

**Bois sculptés**



**HOTEL VICTORIA**

gegenüber Bahnhof

Dir. R. Kuonen-de Paoli

Telegr. Victoriaotel - Tel. 028 / 3 15 03

## Wenn Sie ins Wallis fahren, dann nach Brig

am Fusse des Simplons

Wieder eröffnet - Total renoviert

10 Zimmer mit fl. Wasser - 6 Zimmer mit WC

16 Zimmer mit Dusche - 19 Zimmer mit Bad.

Alle Zimmer mit Radio und Telefon.

Preise Fr. 14.50—30.50 inkl. Frühstück + Bedienung.

**Machen Sie Ferien in Brig und erholen Sie sich in Brigerbad** (6 Autominuten von Brig).

Freiluft-Thermalschwimmbäder (23° - 33°). Europas erstes Grotten-Thermalschwimmbad (36° - 40°). Postautokurse.

**Bigla**

**GEORGES KRIEG**

**ORGANISATION DE BUREAU**

**IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE**

**PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871**

Abonnez-vous à la

### Feuille d'Avis du Valais

Quotidien du matin

Tirage contrôlé

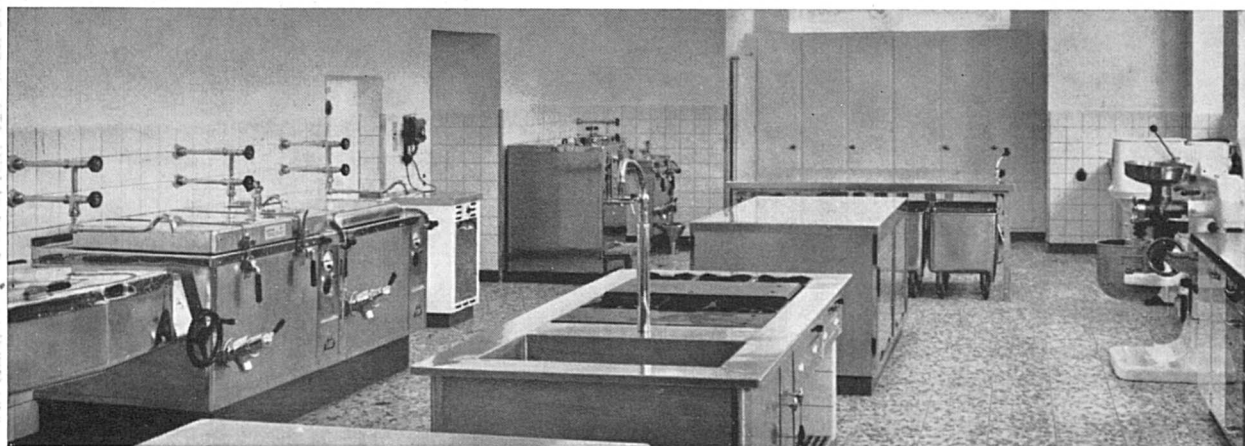
12 017 exemplaires

SION

### Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru il y a une année dans « Treize Etoiles », est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

## ELRO planifie pour vous et livre installations pour grandes cuisines



Nous fabriquons : ELRO - Appareils pour cuire, rôtir, frire et griller

ELRO - Universal Appareils pour cuire à pression

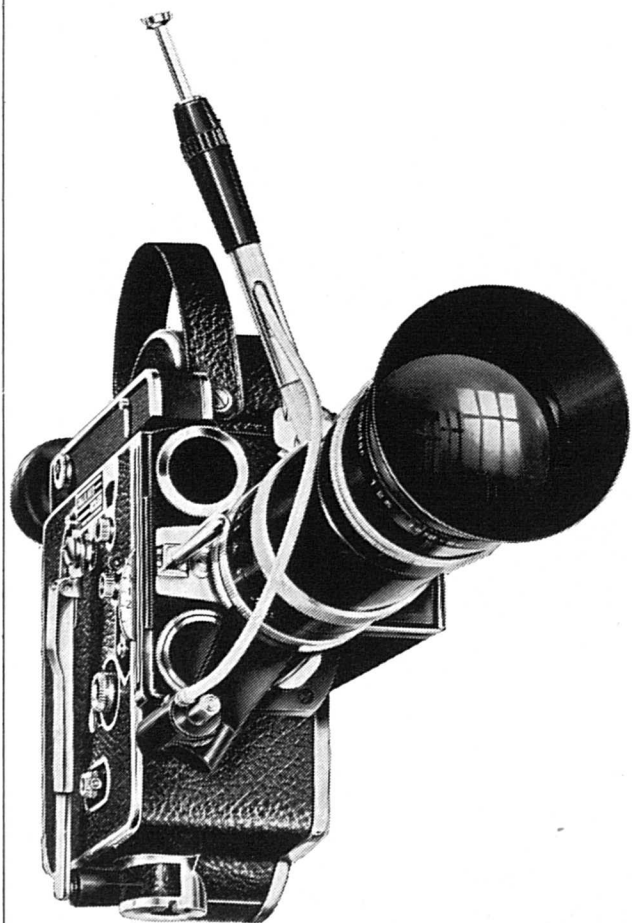
ELRO - Armoires chauffantes et véhicules de transport

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, antirouille, de toute première qualité

**ROBERT MAUCH ELRO-WERKE AG**  
**Bremgarten AG**

Téléphone 057 / 7 17 77





Chez le spécialiste

*Michel Darbellay*

**Martigny**

Place Centrale 3  
Tél. 026 / 6 01 71

Tout le programme Bolex  
8 et 16 mm.  
Toutes les grandes marques  
**Cinéma Photo**  
en stock

Nous vous renseignerons  
et conseillerons avec plaisir



La première et la plus grande entreprise  
valaisanne de teinturerie et lavage chimi-  
que, fondé en 1928

*fête*

**35 ans de sa fondation**

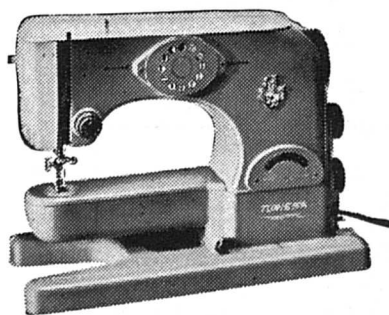
**35 ans d'activité professionnelle  
des 2 directeurs**

**1 usine, 6 magasins de réception et  
livraison, 60 dépôts de réception et  
livraison, 30 employés, 1 service expé-  
ditions postales, 1 service et 2 fourgons  
pour livraisons à domicile pour vous  
servir**

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux  
vêtements à la **Teinturerie Valaisanne**

**TURISSA**

La reine des machines à coudre



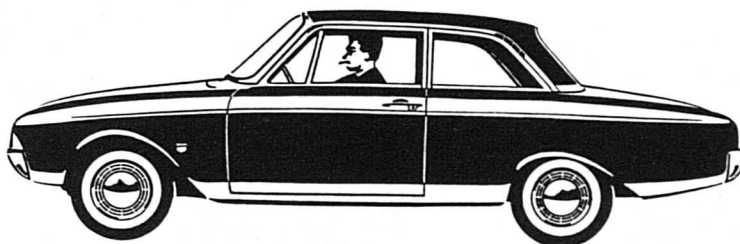
De forme parfaite, de couleurs élégantes,  
une merveille technique, c'est la machine  
à coudre la plus simple et la plus moder-  
ne du monde. Demandez nos nouveaux  
prospectus ou une démonstration à domi-  
cile, sans engagement.

Approuvées par l'ASE et l'IRM.

**F. Rossi, Martigny**  
Avenue de la Gare 29

**A. Wälti, Brig**  
Simplonstrasse 11

**C'est la plus sensationnelle des grandes routières**  
**Elle est rapide, elle a du frein (à disque)**



**Taunus 17 M 64**

1<sup>re</sup> au Tour d'Europe 63 (15 000 km.)

Plus de 357 000 km. à plus de  
 106 km./heure  
 108 records mondiaux battus  
 par une 12 M 64 de série  
 Une GARANTIE pour vous

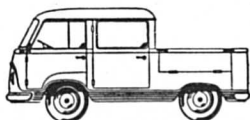


**Taunus 12 M**

la seule traction avant 6 CV,  
 5 places, avec moteur V-4

Votre utilitaire

**Taunus transit**



Pick-up avec cabine double :  
 5 places. Grand caisson dé-  
 couvert. Fourgon 800-1500  
 kilos. Roues jumelées.  
 15 modèles 64.

**La Ford Taunus**  
**est solide**

Distributeur officiel



pour le Valais :

**Kaspar Frères, Sion    Garage Valaisan    Tél. 027 / 2 12 71**

**Distributeurs locaux :**

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage du Rawyl S. A.
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Martigny :	Garage de Martigny, M. Masotti
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz



Venez assister à une démonstration de la Bernina-Record — sans engagement — et vous participerez au tirage au sort à la fin de l'Expo

# BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher  
 Martigny : René Waridel  
 Monthey : Adrien Galetti  
 Sion : Constantin Fils S. A.



La ligne du Tapis Volant



Qui ne connaît pas l'entrecôte « Café de Paris », dont la finesse des aromates a conquis les amateurs de bonne chère !

Alors utilisez

## PARIGRILL

l'assaisonnement qui plaît.

Parigrill est un composé d'épices, d'aromates judicieusement choisis et mélangés à une masse végétale stabilisée. Pour les restaurateurs, Parigrill est vendu en boîtes de 750 cc. au prix de **Fr. 16.—** franco. A partir de 5 boîtes, nous accordons **Fr. 1.—** de rabais par boîte.

Si vous ne le connaissez pas encore, essayez-le ; écrivez aujourd'hui encore à la

## Fabrique Ischy

Les Tuileries de Grandson

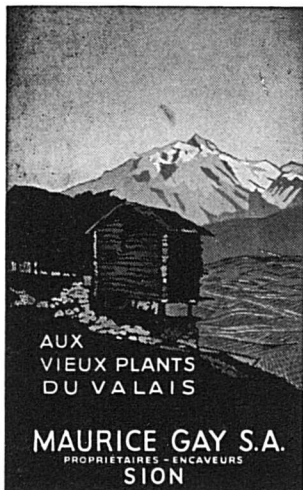
**Vous recevrez gratuitement un échantillon avec recettes et mode d'emploi.**





# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »  
Johannisberg « Gay »  
Ermitage  
Dôle « Les Mazots »  
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

## La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valaisanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Glorieffe**, la malvoisie **Marjolaine**, le Rosé d'Eros

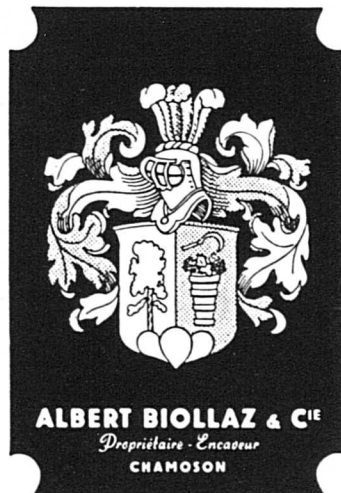
Distinctions  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or  
Lucerne 1954

Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



Médailles d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954  
Lausanne 1964



## GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ

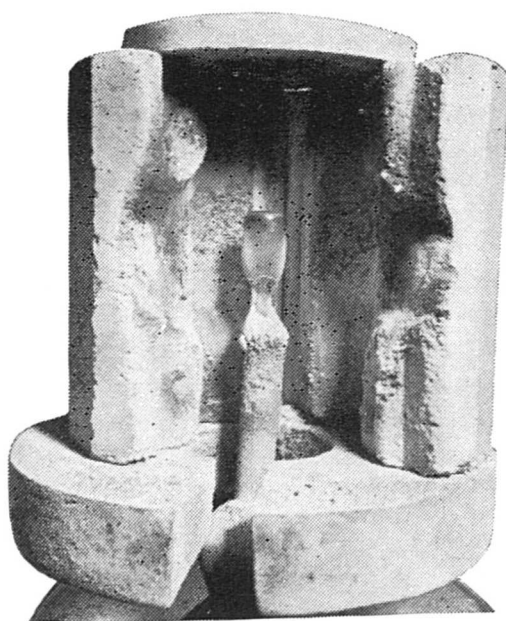
Glacier (Païen) MOMING

Fendant DU NÔTRE

**Pierre de Torrenté**

Propr. viticulteur **Sion** (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64



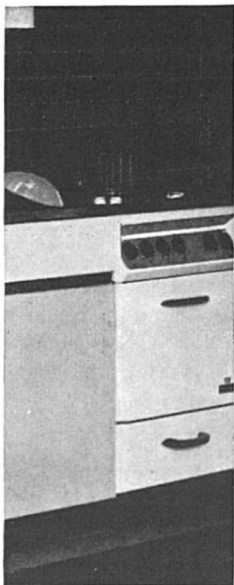
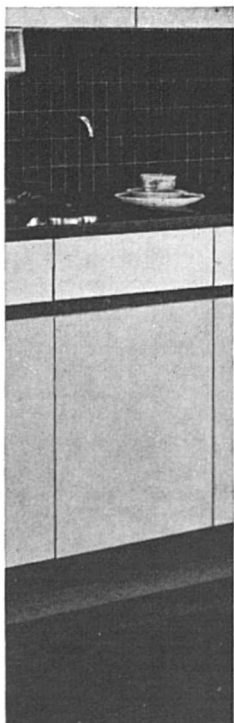
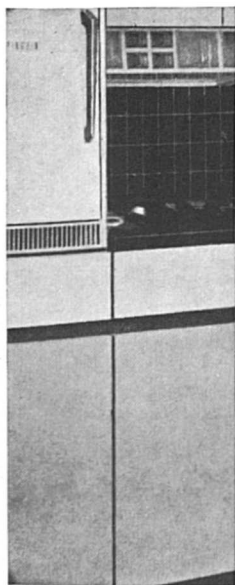
*Pierres* pour Horlogerie  
Bijouterie  
Industrie optique  
Industrie électronique  
Industrie textile, etc.  
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

**HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.**

Monthey / Valais

## ● Sabag Lausanne SA appareils sanitaires en gros



Notre vaste exposition permanente vous permet de voir, comparer et choisir en toute tranquillité: aménagements de cuisine, machines à laver de toutes marques et frigos! Faites-nous le plaisir d'une visite, angle av. de la Harpe — rue des Fontenailles 16 à Lausanne, tél. (021) 26 90 31.



# MARTIGNY

**centre d'affaires**

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

La valise avantageuse  
chez

**Paul Darbellay**  
**Martigny**

Tél. 026 / 6 11 75

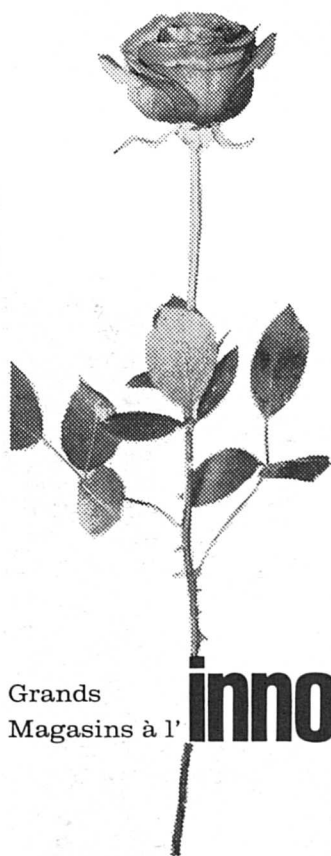


**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48



goût  
prix  
choix  
qualité  
service

Grands  
Magasins à l'

**innovation**

MARTIGNY  
BRIGUE

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

**MARTIGNY** Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste  
Martigny tél. 026 / 6 13 17



Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
**MARTIGNY**

Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures  
**Bally-Arola**

Martigny - Place Centrale



Pour toute  
la famille







Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

## un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
<b>MARTIGNY</b>	<b>SION</b>	<b>SIERRE</b>	<b>VIÈGE</b>
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS  
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



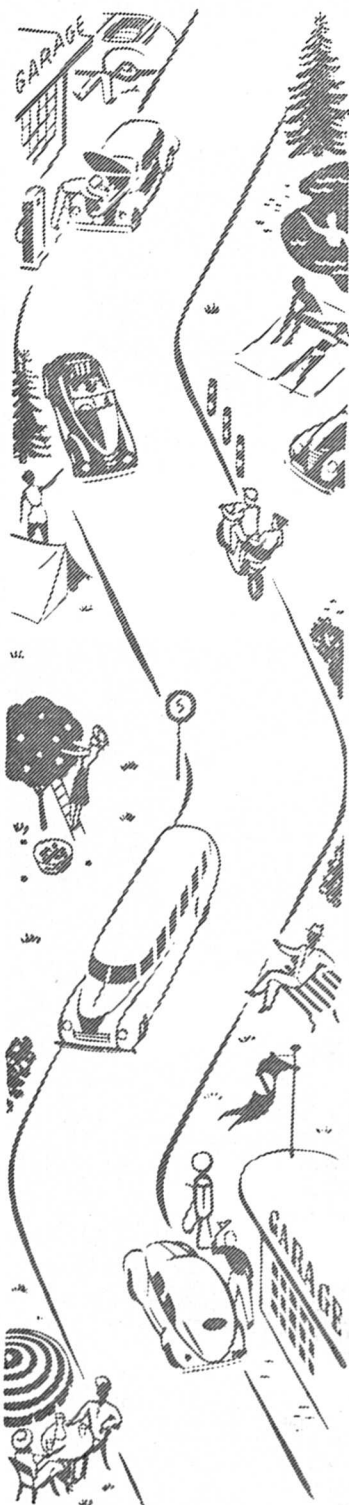
FABRIQUE DE MEUBLES  
**A. GERTSCHEN FILS SA**  
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

## Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



## Garage Moderne

A. G S C H W E N D - S I O N

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques  
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën  
Service Lancia Panhard



## CARROSSERIE AUTOMOBILE

# J. GERMANO

 026 / 6 15 40      **Martigny-Ville**

**ATELIERS :** Peinture au pistolet  
Sellerie et garniture - Ferrage et  
tôlerie - Constructions métalli-  
ques et en bois - Transformations

## Garage Central

Jean Gautschi

## Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Distributeur régional :

**VW - Porsche**  
**Dodge - Valiant - Dart**

# MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

## Garage Lanz S. A.

## Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

*Une classe  
à part...*



*Pierrafen*

un fendant de

**PROVINS★VALAIS**

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

*Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.*





SION

et son nouveau grand magasin

EPA\*  
UNIP